7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité du mercredi 22 au mardi 28 février 2017

D'AILLEURS ET D'ICI P.4
Amaury Lavernhe dans la légende

TRANSPORT P.6
De la vigilance chez Vitalis
IMMOBILIER P.15
Tardivon en son Domaine
SOS FASHION p. 22-23
Claudine transformée

Culte P. 3

Une salle de prière controversée

Achat - Vente - Location

Century 21

Des Professionnels à votre écoute

Expert de l'immobilier depuis 27 ans, **Gilles Thinon**, entouré d'une équipe de professionnels jeunes et dynamiques, se positionne plus que jamais comme un allié incontournable dans la réalisation de vos projets de vie..

« La Ville de Poitiers est attrayante à bien des égards, grâce à la quantité et la qualité de ses infrastructures, ses commodités et ses opportunités d'entreprendre. »

Avec des taux d'emprunt historiquement bas, la question de l'investissement dans la pierre est aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Alors POURQUOI pas vous ?

Que vous ayez des revenus modestes ou une capacité d'emprunt plus importante, vous pouvez accéder à la propriété. Et même viser des biens auxquels vous n'auriez jamais osé prétendre !

Votre ESTIMATION GRATUITE en 48h

En véritable partenaire de proximité, et bénéficiant des services exclusifs du réseau numéro 1 d'agences immobilières dans le monde, Century 21 met à votre disposition l'ensemble de ses connaissances du terrain pour faire aboutir vos projets, dans les meilleurs délais et les conditions les plus avantageuses.

> www.century21-abi-poitiers.com

33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers - Tél. : 05 49 88 58 24 - abi@century21france.fr

TERRAINS A BÂTIR
6 Sites sur la VIENNE

- POITIERS : Les Montgorges
- SAINT-BENOIT : La Vallée Mouton 2
- MIGNALOUX BEAUVOIR : Les Magnals
- CHASSENEUIL DU POITOU : Les Prés de Vert
- FONTAINE LE COMTE : Les Clos de Fontaine/NESDES
- Et bientôt un nouveau quartier à VOUILLÉ

SEP

Tél. 05 49 30 17 19
www.sep86.fr

CRB
Courtage en Crédits Immobiliers

Tous prêts immobiliers depuis 1987

Étude personnalisée gratuite Résidence principale, secondaire ou locative, Renégociation de vos prêts, Rachat de soulte, Investissements locatifs (particuliers ou SCI)

Philippe NORMAND
28 Rue Gaston-Hulin 86000 POITIERS
cabinet.renebonnet@gmail.com
06 03 39 39 76 • 05 49 41 45 94
www.courtage-credit-immo86.fr
Jean-Louis CARILLO - Mandataire CRB
15, Avenue René Cassin
Bât du Lac 86960 Futuroscope cedex
06 06 59 20 87

ORIAS 14002094

CLIC-CLAQUE

Sujet sensible

« Pour vivre heureux, vivons cachés. » L'adage populaire sied parfaitement à la communauté musulmane de Poitiers. En tout état de cause, c'est la ligne défendue par Boubaker El Hadj Amor depuis plusieurs années. Après les attentats de janvier 2015, le « patron » des musulmans de Poitiers avait appelé les siens à jouer profil bas, en raison de l'état de l'opinion et des amalgames possibles entre l'immense majorité des fidèles et les fous de Dieu. Deux ans plus tard, l'imam n'a pas changé d'avis et l'ouverture de la salle de prière des Trois-Cités lui paraît un mauvais signal. Le député-maire de Poitiers est sur la même longueur d'onde et appelle de ses vœux toutes les sensibilités à se mettre autour de la table, de manière à ne pas multiplier les lieux de rassemblement. A l'approche des Présidentielles, le débat autour de la place de l'Islam en France relève évidemment de la haute voltige. Parce que la récupération politique n'est jamais loin. Parce qu'il est tentant d'accabler par peur ou de stigmatiser par ignorance. Alors, sur ce sujet, gardons-nous de tout jugement hâtif... sans toutefois occulter la réalité des dissensions.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

religion ▶ **Romain Mudrak et Arnault Varanne** - redaction@7apoitiers.fr

Abchir, **entre ombres et lumière**

Une quarantaine de musulmans ont permis l'ouverture de la salle de prière des Trois-Cités. En médaillon, le président d'Abchir, Abdelmadjid Amzil.

Aux Trois-Cités, l'ouverture d'une nouvelle salle de prière suscite la controverse, notamment au sein de la communauté musulmane. L'association Abchir joue la transparence, mais ses initiatives passées font planer le doute sur ses intentions réelles.

Le 11 février, Abchir a ouvert en grand les portes de sa nouvelle salle de prière, allée des Jardinières. A l'heure des réjouissances, aucun élu poitevin et très peu de présidents d'associations des Trois-Cités, pourtant tous invités. « *J'ai fait un pas vers eux, je suis en paix avec ma conscience et le seigneur* », assure Abdelmadjid Amzil, président de « La réjouissance » (en français). Même l'imam de Poitiers a séché l'inauguration de ce « *lieu de culte de proximité* », censé faciliter la vie quotidienne des musulmans. « *Evoquer la distance avec la mosquée de la rue de la Vincenderie est faire l'éloge de la fainéantise* », tacle Boubaker El Hadj Amor, président de la communauté poitevine. Qui aurait préféré que « *tous les efforts financiers se concentrent sur la finition de la grande mosquée* ». De fait, Abchir a pu compter sur la générosité des fidèles pour louer le bâtiment, le rénover et payer les charges courantes. Une quarantaine d'entre eux se sont engagés à verser 20€ par mois pendant plusieurs années. Montant de l'enveloppe : 120 000€. Soucieux de jouer la transparence, Abdelmadjid Amzil n'hésite pas à montrer les noms des donateurs, le montage financier, ainsi qu'à évoquer le consentement des riverains. Ses efforts, aussi louables soient-ils, ne parviennent pas à dissiper les doutes de beaucoup d'habitants... et d'élus. Des doutes qui remontent à 2013, année d'ouverture de son espace cultuel et culturel, au cœur du centre commercial. « *Le président m'a indiqué qu'il y donnait des cours de soutien scolaire aux enfants et d'enseignement en langue arabe, mais n'avait pas de lien avec les écoles ni le centre socioculturel,* témoigne Catherine Coutelle, députée de la 2e circonscription de la Vienne. *Je lui ai conseillé de s'ouvrir aux autres pour éviter les fantasmes.* » Lors de cet entretien, qui remonte à un an, un autre élément avait troublé la parlementaire socialiste. « *Une femme m'avait demandé la possibilité d'ouvrir des créneaux réservés à la piscine. Ce à quoi je m'opposerai toujours...* »

TARIQ RAMADAN, LE PÉCHÉ ORIGINEL

Sur le terrain de la critique, l'un des anciens coéquipiers d'Abdelmadjid Amzil à l'ES Trois-Cités se montre carrément offensif. « *A l'époque, il ne comprenait pas pourquoi nous buvions de l'alcool pendant la troisième mi-temps. C'est quelqu'un de manipulateur, qui a usé de certaines ruses pour obtenir le local du centre commercial. Et puis, il a fait venir Tariq Ramadan.* » De là à penser qu'Amzil cautionne le fondamentalisme des Frères Musulmans, il n'y a qu'un pas... que l'intéressé ne franchit pas. Mais force est de constater que la conférence donnée par le sulfureux Ramadan, en juin 2013, colle aux basques du président d'Abchir. Pressenti pour être sur la liste de Jacqueline Daigre, aux Municipales de mars 2014, il avait disparu du casting définitif.
Pour autant, il serait malhonnête de jeter l'opprobre sur les activités d'Abchir. « *Il y a une attente en matière d'initiation religieuse de la part des habitants du quartier, à laquelle nous ne pouvons pas répondre,* estime Vincent Divoux. *De notre côté, la porte n'est pas fermée...* » Au même titre qu'un représentant de l'évêché, le directeur du centre socioculturel faisait partie des rares invités à avoir honoré de sa présence le rendez-vous du 11 février.

Amaury Lavernhe, la nouvelle vague

DR - G.Lekunberri

POURQUOI LUI ?

Depuis ses premières compétitions sur le circuit pro de bodyboard, Amaury Lavernhe a quasiment tout remporté. Devenu une légende d'une discipline peu médiatisée, il fait partie des sportifs poitevins de l'ombre, qui ont forgé leur réputation loin de la Vienne.

Votre âge ?
« *31 ans.* »

Côté famille ?
« *Marié et père d'un petit garçon de 3 ans, Oliver.* »

Un défaut ?
« *Impatient.* »

Une qualité ?
« *Déterminé.* »

Votre livre de chevet ?
« *The Life, la biographie de Michael Jordan.* »

Une devise ?
« *Ne rêve pas ta vie, vis ton rêve.* »

Votre plus beau voyage ?
« *La Polynésie française.* »

Un mentor ?
« *Ma femme Malennhy.* »

Votre pêché mignon ?
« *Un bon carri de la Réunion.* »

À 31 ans, Amaury Lavernhe est le porte-étendard du bodyboard tricolore. Huit fois champion de France, triple champion du monde, le natif de Poitiers affiche l'un des plus beaux palmarès de la discipline. Et ne compte pas s'arrêter là.

Né à Poitiers... ou ailleurs ?
« *Je suis né à Poitiers, le 10 août 1985.* »

Racontez-nous votre enfance...
« *J'ai passé les cinq premières années de ma vie dans la Vienne, entre la Grand'Rue et la propriété de mes parents à Beaumont, à une vingtaine de kilomètres de Poitiers. J'ai ensuite déménagé à la Réunion avec ma mère, mes deux frères et ma sœur. J'y ai découvert les pouvoirs de l'océan. J'ai été marqué à jamais.* »

Petit, vous rêviez de...
« *Chasser et bricoler, comme mon grand-père ! J'ai aussi eu envie de devenir océanographe.* »

Quelles études avez-vous faites ? Quels souvenirs en gardez-vous ?
« *J'ai obtenu un bac S, puis je suis rentré en Staps, d'abord à Bordeaux et ensuite à la Réunion. J'en garde un très bon souvenir.* »

Votre parcours en quelques mots...
« *J'ai découvert le bodyboard à l'âge de 8 ans. Depuis, je n'ai jamais arrêté. J'ai participé à ma première compétition à 11 ans et, quatorze ans plus tard, j'ai décroché mon premier titre mondial. Je suis bodyboarder professionnel depuis dix ans.* »

Un tournant dans ce parcours ?
« *Une finale lors de la prestigieuse compétition de Pipeline à Hawaï, qui m'a fait arrêter mes études pour me lancer pleinement sur le « tour » mondial, avec l'aide de mes sponsors.* »

Poitiers vous a marqué pour...
« *... Mes grands-parents et tous ces bons moments passés chez eux. Ces souvenirs inoubliables ont forgé ma personnalité.* »

Quel regard portez-vous sur la ville ?
« *Je suis parti très jeune et je n'ai donc pas beaucoup de souvenirs de la ville. Mais à chaque fois que j'y repasse, je la vois évoluer.* »

Quelle est selon vous la personnalité qui symbolise la Vienne ?
« *Difficile à dire... Plutôt le Futuroscope !* »

Et maintenant, quels sont vos projets pour l'avenir ?
« *Je continue de participer au « tour » mondial de bodyboard, qui débute fin février à Hawaï. L'an dernier, j'ai ouvert une académie de bodyboard itinérante. Je parcours le monde entier pour cadrer et entraîner les communautés de bodyboarders. Bref, ma vie me plaît beaucoup.* »

tendance ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Le club des **épicuriens**

Vins, rhums, whisky, bières… Tous ces alcools ont au minimum un club de passionnés dans la Vienne. Et parfois plusieurs ! Rencontre avec des amateurs éclairés ou qui cherchent à le devenir. Loin des beuveries.

De plus en plus de Poitevins se retrouvent en club autour de leur boisson favorite.

Un lundi par mois, une douzaine d'habitants de la Gibauderie se retrouvent à la maison de quartier pour participer à un atelier d'œnologie. « *On échange autour de nos connaissances, on apprend le vocabulaire, mais surtout on déguste, c'est très convivial* », souligne Jean-Luc, qui a loupé très peu de rendez-vous depuis sept ans. Une sommelière du Bateau Ivre anime le cours, où chacun amène avec lui les toasts qu'il a préparés à la maison. La semaine dernière, l'une des participantes a même accepté de partager avec ses voisin(e)s un vieux millésime de Bordeaux.

Les Poitevins adorent le concept des clubs de dégustation. Ils se forment seuls ou font appel à des cavistes qui croulent sous les propositions. L'association Loisirs activités à Mignaloux-Beauvoir (Lami) vient d'ajouter la découverte du vin à son panel de réjouissances. « *Nous sommes trente pour l'instant, mais au vu des préinscriptions, nous doublerons l'effectif en septembre* », assure Valérie Lepeytre, à l'origine de cette initiative.

Les œnophiles sont très bien représentés dans cette grande confrérie des épicuriens de la Vienne. Mais la bière a aussi ses aficionados (lire ci-contre). Tout comme les fins connaisseurs de whisky se retrouvent au sein du Pictave Malt. Le dernier né, c'est le Rhum Club Poitou-Charentes qui organisera sa première soirée le 17 mars. Le thème : le rhum agricole des Antilles françaises. Tout un programme. Romain Bailly a été initié à cette boisson un soir de Noël, il y a quatre ans. Influent sur les réseaux sociaux spécialisés, cet autodidacte a voulu revenir à la base : « *J'en avais marre du virtuel et du côté trop commercial de certains sites. Ce club va nous permettre de nous rencontrer entre passionnés et d'échanger sur les arômes, les millésimes…* » A l'ivresse, eux préfèrent le flacon, contrairement à ce que disait Alfred de Musset. Le goût et la rareté du breuvage attisent leur curiosité. Et ils n'hésitent pas à mettre le prix dans un produit forcément cher. Quand on aime, on ne compte pas.

La bière à aussi ses fans

C'est l'histoire de trois potes qui, à la fin des épreuves du bac, sont allés boire des bières dans un bar de Poitiers. Puis ils ont rapidement acheté toutes les marques disponibles en ville. Et ailleurs. Ils se sont mis à les noter pour pouvoir les recommander. C'était il y a dix ans. De là, est né le blog guide-biere.fr. Une référence qui aimante deux cents visiteurs quotidiens. Un quatrième « galopin » a rejoint la troupe pour créer, à Poitiers, « La Manufacture de bières ». « *Pour l'instant, nous élaborons des recettes, mais la production se fait ailleurs,* raconte Nicolas Hay, également comédien. *Notre but, d'ici la fin de l'année, est de tout faire nous-mêmes et de créer deux emplois.* » Une association baptisée « Poitouçabrasse » devrait également être lancée pour organiser des événements ludo-pédagogiques. Et pourquoi pas bientôt une fête de la bière ?

VITE DIT

EUROPE

CETA : Elizabeth Morin-Chartier a voté pour

L'eurodéputée Elisabeth Morin-Charin explique pourquoi elle a voté en faveur de l'accord commercial entre l'Union européenne et le Canada, « *malgré des pressions intenses et une campagne de dénigrement* ». « *C'est la première fois que l'Union européenne s'engage dans une politique commerciale responsable. Cet accord est avant tout un moyen de réguler la mondialisation, de conjuguer l'éthique et le développement économique européen* », assure l'élue. « *Le CETA apporte des réponses aux questions légitimes que se posent les citoyens européens : le droit fondamental à réguler des États européens est inscrit dans cet accord, les services publics sont préservés, nos normes européennes sociales et environnementales élevées et nos choix de société sont préservés.* »

FAIT DIVERS

Go fast : un conducteur intercepté à Jaunay-Marigny

Un conducteur de « go fast » a été arrêté sur l'A10 à hauteur de Jaunay-Marigny, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Il avait refusé de se plier à un contrôle routier après un péage à hauteur de Tours. Une course-poursuite s'est engagée avec les douaniers et policiers. Les forces de l'ordre ont fait usage de leur arme pour stopper l'individu qui a été blessé par balle.

REPÈRES

POLITIQUE

Claeys : « Aucune zone de non-droit »

Lors de ses vœux à la presse, le 9 janvier dernier, Alain Claeys avait évoqué les nombreux caillassages de bus, notamment à Bel-Air. Le député-maire de Poitiers s'était montré très ferme à l'endroit de « *tous ceux qui troublent l'ordre public* », indiquant qu'il pourrait les recevoir en présence de la presse. Un mois et demi plus tard, son discours n'a pas varié d'un iota. « *Il n'y a aucune zone de non-droit à Poitiers et j'emploierai tous les moyens possibles en termes de sanction et de prévention pour que cela reste ainsi. Ce genre d'acte mérite la plus grande sanction car une pierre peut tuer. Les policiers de Bel Air sont mobilisés. Ils connaissent le terrain et les personnes. C'est mieux qu'une compagnie de CRS.* » Le premier magistrat de la Ville, qui a tenu une réunion publique sur le thème de la sécurité, est également allé « *discuter avec certains jeunes* », avant d'accompagner les agents de Vitalis, le 10 février au soir. « *Il faut suivre cette question de très près. La police, la justice, l'Education nationale et les éducateurs de l'ADSEA sont mobilisés sur le sujet* », conclut l'élu. Pour rappel, le soir de la Saint-Sylvestre, une cinquantaine de jeunes avaient jeté des pavés sur un bus. Les faits se sont reproduits plusieurs fois dans les jours suivants.

transports ▶ **Recueilli par Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Stéphane Hervo :

« Totale transparence sur les incidents »

Directeur de Vitalis depuis la mi-octobre, Stéphane Hervo aura plusieurs défis à relever dans les mois à venir. Mais dans un premier temps, son attention est focalisée sur les caillassages de bus à répétition. « La récurrence est un peu nouvelle à Poitiers », concède-t-il.

« Il ne faut pas banaliser ce qui se passe à Poitiers », estime Stéphane Hervo.

Depuis plusieurs mois, les bus de Vitalis sont l'objet de jets de pierre. Comment appréhendez-vous ce phénomène, relativement inédit à Poitiers ?

« *C'est vrai que la récurrence de ces événement est nouvelle dans une ville comme Poitiers. Un travail est fait, en concertation avec les services de police, dont il faut saluer la réactivité, Grand Poitiers et des partenaires tels que l'ADSEA (équipe de prévention spécialisée). Il y a dix jours, nous avons nous-mêmes accueilli un groupe de jeunes en chantier éducatif. Ils ont nettoyé des bus et des abribus et ont visité l'entreprise. L'idée, c'était de leur dire que tout ce qui touche aux lignes régulières peut avoir des impacts sur leurs familles, leurs amis…* »

Il n'y a pas eu de droit de retrait exercé lors des derniers caillassages. En interne, dans quel état d'esprit se trouvent les chauffeurs ?

« *Je tiens vraiment à saluer le professionnalisme des personnels roulants. Nous échangeons dans une totale transparence sur les incidents. Maintenant, par rapport au caillassage de la semaine passée sur la ligne 3, le chauffeur était dans sa dernière course. Si cela n'avait pas été le cas, nous aurions arrêté le service. J'ai déjà pris cette décision depuis mon arrivée, en octobre dernier.* »

« INTERMODALITÉ PERTINENTE »

Ce sont des situations que vous avez rencontrées en région parisienne, lorsque vous étiez au Syndicat des transports d'Ile-de-France…

« *Oui, avec même des cas beaucoup plus lourds. Les deux policiers dont la voiture a été incendiée, à Viry-Châtillon, se trouvaient juste à côté de la ligne de bus. Maintenant, il ne faut pas pour autant banaliser ce qui se passe à Poitiers.* »

Au-delà de cette actualité, comment appréhendez-vous cette nouvelle agglomération à quarante communes. De quelle manière envisagez-vous une offre de transports cohérente sur un aussi vaste territoire ?

« *Cela fait partie des beaux challenges à l'avenir. Maintenant, il est encore un peu prématuré pour voir ce qui pourra être fait. Il ne faut pas occulter les autres opérateurs déjà présents (Transdev, Lignes en Vienne…). Dans cette grande agglo, l'enjeu consiste à proposer une intermodalité et une interopérabilité pertinentes.* »

Quels sont les autres défis majeurs pour Vitalis ?

« *J'ai le souci que la qualité de service aux clients perdure. Par ailleurs, nous devons également resserrer les liens entre les équipes. Au-delà, nous travaillons à l'horizon 2018 sur une nouvelle billettique et l'entrée en service de nouveaux véhicules plus propres.* »

commerce ➤ **Florie Doublet**- fdoublet@7apoitiers.fr

Bouquinistes, la passion d'une vie

Ils vendent des ouvrages rares ou anciens, déjà passés entre de nombreuses mains. Les bouquinistes exercent un métier passionnant. Sur les marchés et brocantes de Poitiers, ils conseillent collectionneurs, lecteurs insatiables ou simples passants.

Les bouquinistes étalent leurs trésors le samedi, place Notre-Dame.

Elle ne sait faire « *que ça* ». Depuis plus de trente ans, Christine Beaupoux « donne » dans la vente de livres d'occasion. Pendant « *dix belles années* », la bouquiniste a tenu une boutique rue Gastin-Hulin, avant que le loyer « *trop élevé* » ne la pousse à quitter le confort de son commerce pour étaler ses trésors sur les marchés et brocantes. « *C'est autre chose,* lâche-t-elle. *Mais je trouve la clientèle peut-être plus agréable. Les gens se promènent, touchent le livre, posent des questions… Cette relation particulière entre vendeurs et clients est très appréciable.* »

Antoinette Grellier partage ce sentiment. Depuis 2010, elle et son mari nouent de solides amitiés avec les amateurs de beaux livres. « *Mes clients fidèles, je les tutoie,* affirme-t-elle. *Je m'enrichis intellectuellement et c'est déjà beaucoup.* » Pour ses habitués, Antoinette met de côté des ouvrages recherchés. « *Il faut parfois attendre des mois avant de tomber sur la perle rare ! Et puis, quand j'ai de la chance, il suffit de quelques semaines. Si mes clients se montrent patients, je trouve toujours leur bonheur.* »

ENTRE 10 ET 50€

La bouquiniste achète auprès de particuliers un nombre incalculable de romans, revues, recueils… Ils cèdent souvent des bibliothèques entières. « *Quand on vide la maison d'un proche qui vient de décéder, on n'a pas franchement envie de faire le tri. Je prends tout pour éviter de causer du souci. Je garde ce qui m'intéresse. Le reste, je le donne.* »

Antoinette propose des livres « *pour toutes les bourses* ». En réalité, les bouquinistes attirent plutôt des gens âgés et ou de classes socio-professionnelles supérieures. « *J'ai vu des jeunes casser leur tirelire et offrir à Noël de très belles éditions à leurs parents.* » Mais cela reste marginal. Si certains ouvrages rares atteignent des sommes folles, la plupart des livres d'occasion sont vendus entre 10 et 50€. D'autres, comme le deuxième tome du journal intime de Pierre Loti, se négocient autour de 65€. Bouquiniste amateur, Jacky Guittard estime au final que « *le plus important est de mettre le bon bouquin entre les mains du bon lecteur* ».

VITE DIT

FAIT DIVERS

Mort dans un naufrage à Madagascar

Un Poitevin âgé de 68 ans est décédé, le 10 février dernier, dans un naufrage survenu à Ankirika, à l'Ouest de Madagascar. Jean Autexier se trouvait à bord d'une vedette qui a chaviré lors de la traversée de la baie entre Katsepy et l'embarcadère de Mahajanga. L'embarcation aurait été surprise par de fortes houles et un vent violent. Le sexagénaire s'est noyé, tandis que les huit autres occupants ont pu être secourus à temps. Ce dramatique accident a suscité une vive émotion au CHU de Poitiers, où Jean Autexier était bien connu. Il avait occupé plusieurs fonctions de direction, dont le poste de directeur des relations avec les usagers, avant de prendre sa retraite en octobre 2012.

VITE DIT

POLITIQUE

Le Parlement adopte définitivement le délit d'entrave à l'IVG

Le Parlement a adopté, jeudi dernier, le délit d'entrave numérique à l'IVG. Désormais, les « militants anti-IVG 2.0 » -expression utilisée par Catherine Coutelle, députée PS de la Vienne et rapporteuse de la proposition de loi- seront punis de deux ans de prison et 30 000€ d'amende, en cas de « *désinformation* » avérée. « *Quarante-deux ans après la loi Veil, l'accès à l'IVG, un droit fondamental des femmes, est encore consolidé. Nous sommes aujourd'hui très satisfaites que l'égalité femmes-hommes et les droits des femmes aient encore avancé* », assurent d'une même voix Catherine Coutelle et Catherine Lemorton, présidente de la Commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale.

LOISIRS

Le Futuroscope roule avec Loeb

En marge de l'annonce des festivités du 30e anniversaire, Dominique Hummel a révélé, vendredi dernier, qu'une nouvelle attraction serait dévoilée en décembre. Les visiteurs embarqueront carrément dans la voiture de Sébastien Loeb, neuf fois champion du monde de rallye-raid. Grâce à un casque de réalité virtuelle et à une plateforme dynamique, ils pourront s'immerger dans l'univers de la course automobile. L'investissement s'élèvera à 3M€.

ÉCONOMIE

Formation : un Poitevin président de la FFP

Dirigeant du groupe AFC, à Saint-Benoît, Francis Dumasdelage a été élu la semaine passée président de la Fédération de la formation professionnelle à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. « *En 2017, nous agirons ensemble pour promouvoir une offre de formation de qualité, innovante et au plus près des besoins des bénéficiaires* », indique le chef d'entreprise.

société ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Pleins feux sur **le tir**

Le tir sportif compte plus de 200 000 licenciés en France.

Augmentation du nombre de licenciés dans les clubs, regain d'activité chez les armuriers, durcissement de la réglementation sur la détention d'armes... Le tir suscite un engouement auprès des Français. Un phénomène que les acteurs du secteur ne contestent pas mais qu'ils s'attachent à contrôler.

Mercredi, 18h, au complexe sportif Marcel-Bernard de Smarves. Dans un silence de plomb, les jeunes du club de tir affinent leur visée à 10 mètres. La plus jeune a 9 ans. Comme 200 000 autres amateurs en France, les cent licenciés du club smarvois se sont laissés tenter par une discipline « *sportive, qui réclame de la concentration et du self-control* », comme l'explique Pascal Chevarier, secrétaire de l'association. Exit les têtes brûlées. « *Nous n'accueillons que des gens passionnés par le sport, les autres n'ont pas leur place sur un stand de tir* », reprend Michel Maillet, président du club. Les deux bénévoles déplorent la « *mauvaise image* » de leur discipline. « *Il ne faut pas faire d'amalgame, le club de tir n'est pas un défouloir.* » Pour preuve, Pascal Chevarier énumère les nombreuses règles de sécurité imposées aux tireurs. « *On ne peut pas faire n'importe quoi, sur le pas de tir comme en dehors. Les licenciés désireux d'acquérir leur propre matériel doivent formuler une demande de détention d'arme auprès de la préfecture.* » Dans le détail, cela se traduit par la remise de six pièces justificatives, une enquête de police approfondie et l'achat d'un coffre avec verrou pour le stockage au domicile. L'autorisation de détention d'arme doit par ailleurs être renouvelée tous les cinq ans, grâce à trois tirs de contrôle dans un club affilié.

+ 40% DE LICENCIÉS EN CINQ ANS

Malgré cette réglementation « *très stricte* », les demandes de licences ne cessent d'affluer en France comme dans la région. Le département compte pas moins d'onze clubs affiliés à la Fédération française de tir. La ligue Poitou-Charentes a enregistré une hausse de 9% de ses effectifs entre 2015 et 2016. Dans l'Hexagone, le nombre de licenciés a bondi de 40% depuis 2011. Pour les deux bénévoles du club smarvois, « *difficile de parler d'effet « JO »[*] ou post-attentats* ». « *Il ne faut pas se leurrer, c'est dû au climat national d'insécurité* », rétorque Christophe Guillot, gérant de l'Armurerie Guillot, à Saint-Julien-l'Ars. « *Je n'ai jamais autant bossé que depuis deux* ans, explique-t-il. *Il est toutefois important d'empêcher les nuisibles de se procurer des armes.* » Outre les licenciés des clubs de tir sportif, l'entrepreneur poitevin voit passer dans sa boutique des « *personnes inquiètes, désireuses de s'armer pour se protéger* ». A tel point qu'il a fait construire une boutique plus grande pour répondre à la demande.

Mais malgré ce soudain regain d'activité dû au contexte national, la vente d'armes à feu en France a nettement reculé depuis vingt ans. Selon le président de la Chambre syndicale des armuriers détaillants, interrogé par nos confrères des Echos, « *le marché des armes en 1995 représentait environ 300 000 ventes par an, contre 80 000 en 2015* ». On ne dénombre plus que 360 armureries dans l'Hexagone, soit cinq fois moins qu'avant la Seconde Guerre mondiale.

Un sport coûteux

Avis aux curieux désireux de s'initier au tir sportif ! À l'instar de l'équitation, du golf, des sports mécaniques ou encore de la plongée sous-marine, le tir sportif fait partie des disciplines dont la pratique est la plus coûteuse. Si le prix de la licence annuelle reste abordable (entre 50 et 150€), celui des équipements peut rendre l'addition très salée. Michel Maillet, président du club de Smarves, explique ainsi qu'une carabine à plomb « *coûte environ 2 500€* ». « *Les tireurs de bon niveau sont généralement équipés de plusieurs armes, pour les différentes épreuves à 10m, 25m ou 50m.* » Ajoutez à cela les achats de munitions, de protections, les frais de déplacement sur les compétitions... « *On ne va pas dire le contraire, le tir peut vite revenir cher* », concède Michel Maillet.

[*]Aux JO de Rio, les tireurs français ont remporté deux médailles, une d'argent et une de bronze.

HABITAT

financement ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Chronique d'une **hausse annoncée**

Jusqu'où monteront les taux d'intérêt en 2017 ? En cette année présidentielle, tout est possible. Mais les experts restent optimistes. Les transactions, soutenues par les aides à la pierre, devraient être encore nombreuses.

Cette fois, c'est sûr, les taux d'intérêts sur les emprunts immobiliers vont commencer à remonter. Certaines banques ont déjà sauté le pas. « *Décembre et janvier ont été calmes, mais aujourd'hui, on voit poindre des +0,10 à +0,15,* constate Philippe Normand, courtier au sein du cabinet René Bonnet, à Poitiers. *Pour autant, il est difficile d'envisager l'évolution précise des taux, qui dépend beaucoup des objectifs de chaque banque.* »

Si l'incertitude plane, tous les courtiers locaux s'accordent néanmoins à dire que les taux devraient augmenter plutôt modérément. En 2017, c'est surtout l'élection présidentielle qui pourrait peser sur le nombre de transactions. Sur le site Internet de Meilleurtaux.com, l'économiste Nicolas Bouzou a comparé la situation du marché immobilier à chaque suffrage présidentiel. Pendant cette période, le volume d'échanges de biens diminue en moyenne de 3,8%, avant de repartir à la hausse l'année suivante. « *Paradoxalement, cet impact sur les volumes ne se matérialise pas en baisse des prix* » comme si les ménages faisaient preuve simplement d'un « *attentisme temporaire* ».

Certes, le nombre de transactions n'atteindra peut-être pas le record de 2015 avec 6 200 dans la Vienne. Mais a priori, le marché devrait continuer à bien se porter. De son côté, le président de « Taux moins cher », Loïc Delavaud, se félicite que le Prêt à taux zéro ait été reconduit jusqu'au 31 décembre (lire page 12). Idem pour l'avantage fiscal lié à la loi « Pinel » (lire page 12).

« *Après une phase de renégociation de crédits, qui a duré plus de deux ans, on voit aujourd'hui beaucoup de nouveaux projets* », assure l'expert. Les agents immobiliers se montrent tout aussi optimistes. A l'image de Benjamin de Tugny. Le président de la Fnaim de la Vienne, des Deux-Sèvres et de Charente estime que « *les taux sont descendus tellement bas qu'une légère remontée ne dissuadera pas les acheteurs en 2017* ». Un effet boosté par une prise de conscience des cédants qui, selon le gérant de l'agence Pierre à Châtellerault, ont compris que « *pour vendre leur bien, celui-ci devait être affiché au prix du marché* ».

VITE DIT

LÉGISLATION

Changer d'assurance-emprunteur, c'est possible

Le 8 février, le Parlement a adopté un texte permettant aux bénéficiaires d'un crédit immobilier de changer d'assurance-emprunteur de manière plus souple. Lorsqu'une personne souscrit un prêt immobilier, la banque réclame toujours qu'elle contracte également une assurance pour pallier aux défaillances de remboursement liées à une invalidité, au chômage ou à un décès. Les établissements bancaires disposent de leur propre assurance, mais il est possible d'en choisir une autre au moment de la signature. Désormais, l'emprunteur pourra résilier son contrat d'assurance à chaque date d'anniversaire. Une disposition similaire, contenue dans la loi Sapin II, avait été censurée par le conseil constitutionnel en décembre. Définitivement adoptée, celle-ci s'appliquera aux offres de prêts émises à partir du 1er mars 2017 et, dès le 1er janvier 2018, à tous les contrats en cours d'exécution.

consommation

Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Changer de banque, rien de plus simple

Depuis le 6 février, les clients peuvent changer de banque plus facilement. Un amendement de la loi Macron permet désormais de signer un mandat de mobilité autorisant le nouvel établissement à réaliser les modifications de domiciliation. Explications.

Archives NP-i

42% des Français n'ont jamais changé de banque principale. Mais cela pourrait bientôt changer.

Pierre Pereira a sauté le pas. Il y a deux semaines, ce jeune musicien de 23 ans a quitté sa banque pour ouvrir un nouveau compte chez un concurrent… en ligne. « *Je payais trop de frais,* explique-t-il. *J'ai utilisé un comparateur sur Internet et j'ai choisi ma nouvelle banque en fonction de mes besoins.* » Un autre argument de poids a pesé dans la balance. « *J'étais un peu perplexe, je me suis dit que le changement serait laborieux. Et puis j'ai vu aux infos qu'une nouvelle loi obligeait les banques à s'occuper des démarches. C'était l'occasion !* » Dans les faits, un amendement de la loi Macron permet, depuis le 6 février, de signer un mandat de mobilité autorisant la nouvelle banque à prendre en charge les différents changements de domiciliation bancaire. Autrement dit, les établissements bancaires s'occupent de l'administratif et préviennent les différents organismes concernés par des prélèvements (électricité, gaz, téléphonie, assurances, crédits…). Si un service d'aide à la mobilité bancaire existait déjà depuis la loi Hamon de 2014, les banques sont désormais tenues de jouer le jeu, dans un délai de vingt-deux jours ouvrés maximum après l'ouverture du compte.

Depuis son entrée en vigueur, cette nouvelle disposition n'a pas manqué de faire réagir, à commencer par les associations de consommateurs. « *Si le mandat de mobilité bancaire constitue un progrès, sa mise en œuvre ne sera pas aussi aisée qu'attendu,* met en garde l'UFC-Que Choisir de la Vienne. *Nous serons particulièrement vigilants quant à la gratuité et à la qualité du service proposé, notamment concernant la non-facturation de frais d'incidents sur comptes clos ou insuffisamment approvisionnés.* » La Fédération bancaire française se veut rassurante, expliquant sur son site Internet que les banques « *ont mis en place tous les process, en investissant fortement dans leurs systèmes d'information et la création d'une infrastructure interbancaire dédiée, ainsi que pour la formation des équipes en relation avec les clients* ».

« UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS »

Selon une étude menée par Next Context, en décembre dernier, 42% des Français n'ont jamais changé de banque principale. Cette tendance est encore plus marquée chez les moins de 25 ans, qui sont 57% à rester fidèles à leur première banque. Une autre étude d'OpinionWay révèle par ailleurs qu'un Français sur deux est client de sa banque depuis plus de vingt ans ! S'il est encore trop tôt pour se prononcer, on peut imaginer que le mandat de mobilité fasse bouger les choses. « *Ce n'est pas une révolution pour nous mais il est clair que ce dispositif va avoir un impact,* explique une banquière poitevine. *D'un côté, c'est un bon moyen pour nous de capter de nouveaux clients. De l'autre, c'est une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. Nos clients actuels auront un levier de pression pour exiger plus de nous.* »

Reste que cette nouvelle disposition ne concerne que les comptes de dépôt. Les personnes ayant contracté un crédit immobilier ou une assurance vie avec une clause de domiciliation des revenus ne pourront pas prendre la poudre d'escampette si facilement. « *Je ne pense pas que beaucoup de personnes décideront de changer de banque du jour au lendemain,* reprend la banquière. *Ceux qui souhaitaient le faire n'ont pas attendu l'entrée en vigueur de la loi Macron. Les clients fidélisés resteront dans leur banque, malgré la facilité de changement offerte par ce nouveau dispositif.* »

Annoncé comme une aubaine pour les banques en ligne, dont les frais défient toute concurrence, le mandat de mobilité sera certainement l'un des atouts « marketing » majeurs de cette année. Au-delà, il est important de comprendre que la plupart des banques en ligne appartiennent à des grandes groupes bancaires. Et qu'au final, les clients partent… pour mieux revenir.

emprunt ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

A savoir avant de **renégocier**

Même si les taux d'emprunt commencent à remonter, il n'est pas encore trop tard pour renégocier son crédit immobilier. Reste que la démarche n'est pas toujours pertinente. Voici quelques précautions à prendre.

Les intérêts sont remboursés en début de prêt

Quand on renégocie un emprunt bancaire, ce sont les intérêts qu'on cherche à réduire. Or, ces intérêts sont largement remboursés dans la première moitié de la vie du contrat de prêt. Selon l'UFC-Que choisir, c'est donc durant cette période qu'il est pertinent de renégocier son prêt.

Un point de différence au minimum

Avant de se lancer dans une démarche de renégociation, il faut évaluer l'écart entre le taux du contrat actuel et celui convoité, toujours selon l'organisme de défense des consommateurs. Au vu des frais et du temps consacrés, il est communément admis qu'un point (%) au minimum doit séparer les deux taux pour que l'opération s'avère réellement pertinente.

Attention aux frais annexes

Il est possible de les supprimer à la signature du prêt. Mais si ce n'est pas le cas, les indemnités de remboursement anticipé peuvent atteindre jusqu'à 3% du montant de capital restant. A cela, s'ajoutent d'autres frais liés au cautionnement ou à la mainlevée d'une hypothèque, qui visait à garantir le prêt que vous êtes sur le point de rembourser de manière anticipée.

Changer d'assurance de prêt, c'est plus facile

Vous savez sûrement qu'il n'est désormais plus obligatoire de choisir l'assurance-crédit proposée par la banque qui délivre le prêt. La renégociation peut d'ailleurs être l'occasion de chercher un autre prestataire. Mais attention, certaines assurances moins chères ne prennent pas en compte les « *maladies non-objectivables* » comme la dépression, le burn-out ou le mal de dos. D'autres proposent un tarif dégressif à partir de la dixième année, alors que la durée moyenne de possession d'un bien est de sept ans ! Votre âge peut également changer la donne. Bref, prudence...

Un point au moins doit séparer l'ancien du nouveau taux d'emprunt.

Le courtier, mon meilleur allier

Ce n'est pas l'UFC-Que Choisir qui le dit cette fois... Toutefois, face à l'ampleur de la tâche, il apparaît que le courtier est le mieux placé pour décrocher le meilleur taux d'intérêt et négocier les options adéquates. Il sait quelle banque est disposée à faire un effort à quel moment, garde un œil sur les taux pratiqués par tous les établissements et connaît les leviers à activer pour bénéficier d'une décote supplémentaire.

MCF

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Prêts pour particuliers & professionnels

Recherche meilleur financement – Rachat de prêts immobiliers

Du crédit à revendre

Depuis mars 2010, Magali Mue est spécialiste du conseil en financement et du courtage immobilier. Alors que les taux d'intérêt restent bas, c'est le moment d'acquérir un bien ou de renégocier son crédit. Faites confiance à une professionnelle !

Vous souhaitez acheter une maison ou un appartement ou faire construire ? Mettre en concurrence les organismes bancaires pour obtenir un financement plus intéressant ? En somme, économiser de l'argent afin de réaliser d'autres projets de vie ?... A première vue, ces missions paraissent à la portée de n'importe quel propriétaire en puissance. A première vue seulement car la recherche du meilleur taux d'intérêt ou des conditions de crédit les plus favorables est un métier à part entière.

En sept ans, Magali Mue a permis à ces centaines de Poitevins de concrétiser leur rêve d'acquisition. Courtier certifié immobilier, la dirigeante de MCF Conseil érige au rang de priorité l'écoute personnalisée et l'accompagnement durable. « *Ce sont deux éléments indispensables pour comprendre le besoin de chaque porteur de projet* », admet-elle. En sa qualité d'intermédiaire, Magali Mue s'attache à répondre aux intérêts de ses clients et des établissements bancaires avec lesquels elle a noué une relation de confiance.

Après une année 2016 historique, les conditions d'accès à la propriété s'avèrent toujours aussi favorables(*), avec des taux d'intérêt encore très bas. C'est sans aucun doute le moment de faire appel à ses services.

(*)Moteur de la croissance du marché de l'immobilier, le prêt à taux zéro élargi a été reconduit dans les mêmes conditions jusqu'à la fin de l'année 2017. Le nouveau dispositif permet d'augmenter les enveloppes des projets, de façon considérable, pour toute construction ou achat d'un bien nécessitant des travaux importants.

MUE Conseils et Financements (MCF).
374, avenue de Nantes. Poitiers
Tél. 09 83 28 48 61 ou 06 66 94 44 51.
Mail : magali.mue@mcf-courtage.com
MUE Conseils et Financements

- Publi-information -

VITE DIT

FISCALITÉ

Louer abordable

Depuis le 1er février, le dispositif « Cosse » permet aux propriétaires bailleurs de bénéficier d'un avantage fiscal complémentaire par rapport à celui déjà consenti dans le cadre de la loi « Pinel ». La seule condition ? Accepter de baisser le loyer réclamé à son locataire. L'objectif consiste à accroître l'offre de logements locatifs à bas prix, notamment en incitant les propriétaires de logements vacants à les mettre en location. Le barème de déduction fiscale est proportionnel à l'effort financier consenti. Classée en zone B2, l'agglomération de Poitiers est intégrée à ce dispositif. Un préalable : engager une démarche de conventionnement avec l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah).

dispositifs

Romain Mudrak - rmudrak@7apoitiers.fr

Duflot, Pinel... et après ?

En vigueur au moins jusqu'à la fin de l'année, la loi Pinel sur l'investissement locatif a élargi les critères d'éligibilité et rehaussé l'avantage fiscal pour les propriétaires. Mais le résultat dans la Vienne reste nuancé selon l'avocat fiscaliste Daniel Guiroy.

Pour Daniel Guiroy, la loi Pinel n'est pas efficace à Poitiers, où l'offre de logements est supérieure à la demande.

Depuis 1996, les lois sur l'investissement locatif se succèdent, mais ne se ressemblent pas forcément... En septembre 2014, le Parlement a ainsi adopté le texte proposé par la ministre du Logement, Sylvia Pinel. Dans les grandes lignes, le principe reste identique aux dispositifs précédents : octroyer une déduction fiscale à tout propriétaire qui accepte d'investir dans la construction d'une maison ou d'un appartement neuf, pour le louer un certain temps. En revanche, la loi « Pinel » a fait évoluer sur deux points au moins la législation précédente, portée par Cécile Duflot. L'avantage fiscal a été relevé de 18 à 21%, sous réserve que l'investisseur mette son bien en location pendant douze ans. Le barème est dégressif. La déduction fiscale n'atteint que 12% si le bien est loué six ans. D'autre part, le nouveau texte a rendu possible la location à un membre de sa famille. A l'image, par exemple, de parents achetant un bien pour leur enfant, le temps de ses études.

DES EFFETS PERVERS

Pour Daniel Guiroy, l'idée d'accroître la déduction fiscale a donné un coup de fouet au marché immobilier. Mais un effet pervers s'est manifesté : « *On a vidé le patrimoine ancien, plutôt situé en centre-ville, au profit de constructions neuves en périphérie* », estime l'avocat fiscaliste. Dès 2013, dans nos colonnes, le professionnel du droit se montrait sceptique. « *L'agglomération de Poitiers a été déclarée éligible à cet avantage fiscal, alors que l'offre de logements est bien supérieure à la demande.* » A l'écouter, la situation n'a pas changé.

L'application de la loi « Pinel » a également accentué le phénomène des logements vacants -9% à Poitiers-, amorcé depuis le début des années 2000. A ce moment-là, la ville a vu sa population estudiantine exploser et les propriétaires de grandes maisons de ville ont décidé de « *découper* » leurs biens en petits appartements plus faciles à louer. Sauf qu'aujourd'hui, les T1 et T2 sont trop nombreux. Ces aides à la pierre ont au moins eu l'avantage de soutenir, un temps, le secteur du bâtiment. Qu'en sera-t-il après le 31 décembre 2017, clap de fin de la loi « Pinel » ? Réponse au lendemain de l'élection présidentielle.

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Ne vous précipitez-pas !

Si le premier achat se révèle enthousiasmant, il est aussi bien souvent source de stress. Directeur de l'Agence départementale information logement (Adil), Ghislain Delaroche délivre sept conseils pour ne pas commettre d'erreurs.

1. Pensez à la revente

Si vous êtes mobile ou souhaitez revendre le bien à plus ou moins court terme, préoccupez-vous d'abord du secteur. « *S'il est porteur, près des principaux services et infrastructures, les chances de réaliser la vente rapidement augmentent* », explique Ghislain Delaroche. Vis-à-vis, mitoyenneté, nuisances sonores... Tous ces critères sont aussi importants à prendre en compte.

2. Demandez le maximum d'informations

Au-delà des diagnostics liés au bien lui-même (DPE, GES, amiante...), vérifiez l'exposition, l'environnement immédiat, la nature du terrain... N'hésitez pas non plus à vous renseigner sur la fiscalité de la commune, directement en mairie. Et jetez un coup d'œil au cadastre.

3. Méfiez-vous des prix trop attractifs

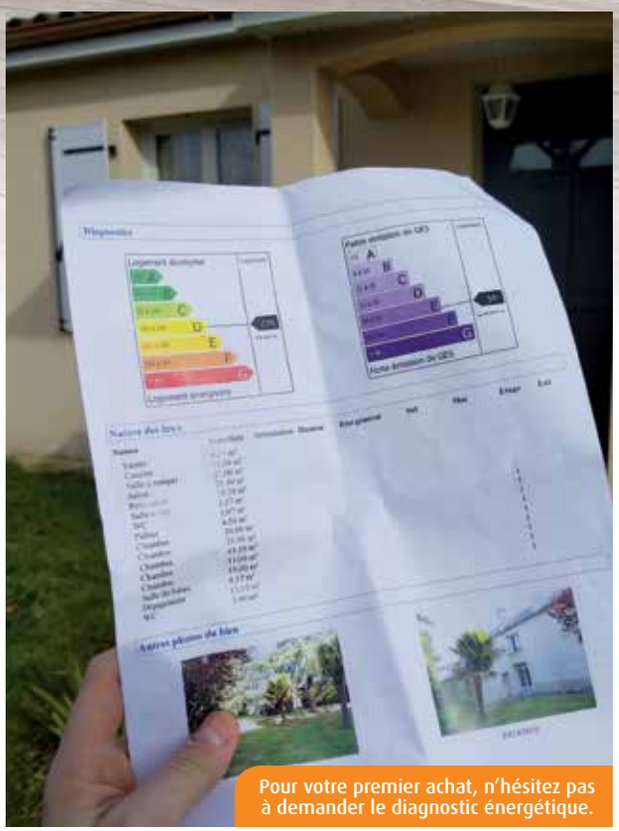
Le prix affiché vous semble vraiment bas ? Méfiance ! « *Il peut y avoir plusieurs raisons pour lesquelles un propriétaire met son bien en vente. S'il souhaite le quitter à cause d'une opportunité professionnelle, pas de souci. En revanche, si la ligne LGV passe à 300m de la maison, c'est davantage problématique...* »

4. Un prix se négocie toujours...

... Dans la mesure du raisonnable. C'est surtout valable quand le bien est ancien et nécessite des travaux de rénovation.

5. Restez à jour

Les aides (cf. page 12) évoluent rapidement et les informations disponibles sur Internet ne sont pas toujours mises à jour. « *L'Adil est justement compétente sur ces sujets et peut orienter les futurs acquéreurs dans leur projet.* »



Pour votre premier achat, n'hésitez pas à demander le diagnostic énergétique.

6. Réunissez un (petit) apport

Soyez conscients que la propriété implique davantage de charges que la location (taxe foncière...). « *Le primo-accédant qui ne dispose d'aucune épargne et va emprunter la totalité de la valeur du bien se met dans une situation fragile, qui lui interdit d'avoir un pépin pendant les quinze, vingt ou trente années du prêt.* » Idéalement, votre taux d'endettement ne doit pas dépasser 30% et votre apport personnel doit atteindre 10% ou 15% de la valeur du bien.

7. Ne vous précipitez pas

Lorsqu'on est primo-accédant, l'envie de concrétiser rapidement son projet est forte. Mais prenez le temps de visiter plusieurs biens, de les comparer, de déterminer les critères essentiels. Vous avez un coup de cœur ? Si les conditions mentionnées ci-dessus sont réunies, lancez-vous !

OFFRE DE BIENVENUE

BÉNÉFICIEZ DE TOUTE L'EXPERTISE DE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

0€ PENDANT UN AN VOTRE CARTE BANCAIRE ET VOS SERVICES ESSENTIELS

Rejoignez-nous

En agence
Poitiers Centre : 05 49 55 57 54
Poitiers Libération : 05 49 37 58 23
Poitiers Universités : 05 49 56 17 91
Poitiers Couronneries : 05 49 47 23 37
Jaunay-Clan : 05 49 52 26 32

societegenerale.fr
Twitter & Facebook
3955 Service gratuit + prix appel

SOCIETE GENERALE

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

Offre de gratuité non-cumulable sur la première année de cotisation au service essentiel JAZZ, réservée aux nouveaux clients majeurs, pour l'ouverture d'un premier compte bancaire Société Générale (sous réserve d'acceptation de Société Générale) avec souscription concomitante de JAZZ (hors carte VISA Infinite) valable du 06/02/2017 au 06/05/2017. JAZZ est une offre groupée de service bancaire et non bancaire à laquelle l'adhérent peut associer une ou plusieurs options. Passée la période de gratuité, les conditions tarifaires de JAZZ alors en vigueur s'appliqueront. La brochure « conditions tarifaires appliquées aux opérations bancaires des particuliers » applicable au 22/02/2017 est disponible en agence ou sur particuliers.societegenerale.fr - 3955 : De 8 h à 22 h en semaine et jusqu'à 20 h le samedi. Depuis l'étranger +33 (0) 8 10 01 3955 - Twitter est une marque déposée de Twitter Inc. - Facebook est une marque déposée de Facebook Inc. - Société Générale, S.A. au capital de 1 009 641 917,50 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social 29, bd Haussmann, 75009 PARIS – Février 2017 – © Getty Images – FFGROUP

Magali Delamour

CV express
Magali Delamour. 40 ans. Psychologue clinicienne en libéral, référente à l'URPS et au Conseil de l'Ordre des médecins. Citoyenne engagée. Ancienne chargée de cours en psychopathologie à l'université de Poitiers et à l'Ecole de sage-femme. Ancienne chargée de recherche clinique dans le cadre d'une étude au service des urgences de la Vienne.

J'aime : mon métier, penser notre société, découvrir l'humain, les animaux, la nature.

Je n'aime pas : cette tendance typiquement humaine qui consiste à détruire, au nom du seul profit ou du pouvoir.

Et si nous osions faire de la politique ?

Notre pays connaît une grave crise politique, qui peut mener au pire comme au meilleur si nous nous emparons d'une véritable volonté de transformation. Il ne tient qu'à nous de nous élever pour que ceci devienne réalité. Et si nous construisions un système politique qui prendrait exemple sur le fonctionnement norvégien ? Pas de chauffeur attitré, indemnités calées sur le salaire moyen, bureaux classiques, remboursement des frais de fonctionnement sur factures, pas d'exonération d'impôts, non cumul des mandats, droits à la retraite classiques, casier judiciaire vierge, pas d'appartement de fonction... mais contact direct avec les citoyens ! Imaginez, des politiques vivant comme nous, que l'on croiserait à la boulangerie, que l'on pourrait rencontrer pour discuter de certains problèmes. Il y en a assez de ce clivage entre une classe dirigeante et une population qui n'a le droit de s'exprimer que pour le moindre mal et sans conviction (un électeur sur deux ne sait toujours pas pour qui il va voter pour les Présidentielles), de voter blanc sans que cela compte vraiment (puisque cela n'impacte toujours pas les élections) ou de s'abstenir, abandonnant un droit fondamental pour lequel des générations se sont battues antérieurement.
Notre pays a peut-être malheureusement besoin de toucher le fond pour se relever. Dans le meilleur des cas, ce qui nous écœure doit disparaître pour faire place à un monde plus évolué. Dans une ère de défiance systématisée à l'égard des politiciens, c'est au peuple que revient la responsabilité de créer le monde de demain. Nous avons besoin de retrouver la confiance en l'autre et cela passe nécessairement par des bases ! Pensez-vous vraiment qu'un être qui n'a jamais vécu avec le salaire minimum puisse vraiment comprendre ceux qui doivent faire avec ? Il nous faut des êtres qui savent de quoi ils parlent au pouvoir, et ce dans tous les domaines.
Il est probable que je me présente aux Législatives au nom des Citoyens du vote blanc, non par ambition -j'aime profondément mon métier et ne souhaite pas en changer- mais afin d'adresser un message : c'est à nous, citoyens lambda, de prendre notre place légitime au cœur des décisions de la cité. Alors, engageons-nous !

Magali Delamour

* Source interne 2017 Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. (1) Prêteur : CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 - 86008 Poitiers Cedex 1 - Siège administratif : 45 Boulevard Winston Churchill- BP 4114 - 37041 Tours Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. L'emprunteur peut souscrire auprès de l'assureur de son choix une assurance dans les conditions fixées par l'article L 313-30 du code de la consommation, pourvu qu'elle présente un niveau de garantie équivalent au contrat d'assurance proposé par le prêteur. Les différents contrats d'assurances sont distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou, société de courtage d'assurance immatriculée au Registre unique des Intermédiaires en Assurance, Banque et Finance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des conditions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la Convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas. (2) Offre soumise à conditions selon la réglementation du Prêt à Taux Zéro en vigueur au 01/01/2017, sous réserve d'acception de votre dossier de financement immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. (3) Le contrat d'assurance habitation est proposé par PACIFICA, la compagnie d'assurance dommages, filiale de Crédit Agricole Assurances. Entreprise régie par le code des assurances. S.A. au capital entièrement libéré de 281 415 225€ - Siège social : 8/10, Boulevard de Vaugirard 75724 Paris Cedex 15 - 352 358 865 RCS Paris Evénements garantis et conditions indiqués au contrat. Les contrats d'assurances sont distribués par la Caisse Régionale du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier sous le n° 07 023 896. www.orias.fr. (4) La garantie Perte Emploi est une garantie facultative que vous pouvez souscrire pour les prêts amortissables destinés à l'acquisition, la construction ou rénovation d'une résidence principale, secondaire ou locative. Les contrats avec risques Décès, PTIA, ITT/INV/ITD et PE sont assurés par CNP Assurances, Société anonyme au capital de 686 618 477 € entièrement libéré. 341 737 062 RCS PARIS. Siège social : 4, place Raoul Dautry, 75716 PARIS CEDEX 15 - Tél : 01 42 18 88 88 - www.cnp.fr- GROUPE CAISSE DES DEPOTS et PREDICA S.A. au capital de 997 087 050 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS PARIS Siège social : 50-56 rue de la Procession - 75015 PARIS . Le contrat d'assurance est proposé par la CNP CAUTION Société anonyme au capital de 258 734 553,36 € entièrement libéré. 383 024 098 RCS Paris , Entreprises régies par le Code des assurances. Service communication 02 47 39 81 00. Document non contractuel. Ed. 02/2017.

gastronomie ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Tardivon s'offre un nouveau lieu de réception

DR - Imagerie 3D

Point central du Domaine Aliénor d'Aquitaine, l'Orangerie sera livrée entre avril et mai.

Le traiteur poitevin Bernard Tardivon a racheté le camping des Amandiers, à l'automne dernier. Sa transformation en « Domaine Aliénor d'Aquitaine » est en cours. Une Orangerie de trois cents places va voir le jour, avec vue imprenable sur le Futuroscope. Coût des travaux : 1M€.

Après l'Abbaye du Pin, en 2011, Tardivon s'offre un deuxième lieu de réception et d'hébergement aux portes de Poitiers. Le traiteur installé à Villiers, entre Neuville et Vouillé, a acquis en octobre dernier le camping des Amandiers, à Jaunay-Marigny. Avec une stratégie en tête : « *en faire un complexe modulable pour tous types d'événements* ». Sur 4,5 hectares, le futur Domaine Aliénor d'Aquitaine comprendra ainsi une Orangerie de 375m² pouvant accueillir trois cents personnes assises, une autre salle de réception de 150m² (les salons d'Aliénor, ndlr), ainsi que quarante logements de deux à quatre places. Et de nombreuses places de parking, évidemment...

« *L'Orangerie en verre et métal est actuellement en cours de construction chez L'Orangerie éphémère, à Paris. La livraison est prévue entre fin avril et fin mai* », précise Bernard Tardivon. Pour autant, le Domaine n'ouvrira pas ses portes « *avant octobre prochain* ». C'est que l'aménagement paysager et la transformation des studettes nécessitent quelques mois de travaux. Mariages, repas de familles, événements commerciaux, associatifs... Tardivon (3,9M€ de CA, 50 équivalents temps plein) compte bien développer sa clientèle locale, mais aussi attirer des étrangers.

« ON CHERCHE À ÊTRE COMPLÉMENTAIRES »

Proximité du Futuroscope oblige, le traiteur a déjà calé deux mariages de couples belge et allemand. « *Grâce à l'enquête préalable que nous avons réalisée, nous savons que ces mariés et leurs invités resteront plus longtemps pour visiter le parc* », estime le chef d'entreprise. Qui mise aussi sur une synergie avec les hôteliers de la Technopole du Futuroscope. « *On cherche d'abord à être complémentaires. Là, tout est réuni : l'accès autoroutier, le Futuroscope, l'espace et la capacité d'hébergement.* » En termes tarifaires, Tardivon proposera la location de l'Orangerie à partir de 3 300€ le week-end complet. Comptez 40€ minimum la nuit dans l'une des studettes attenantes.

Visiblement, l'offre du Domaine Aliénor d'Aquitaine a déjà séduit quelques Poitevins lors du dernier Salon du mariage, au parc des expos de Poitiers. Bernard Tardivon n'est pas mécontent de ce nouvel investissement, même s'il sait pertinemment qu'il pourrait lui « *fermer les portes d'autres lieux* ». « *Après, c'est au client de choisir avec quel traiteur il veut travailler. Ici, nous avons le souci de la qualité et du service.* » Rappelons que la PME poitevine avait déjà entièrement rénové son « QG » de Villiers, en 2009, pour 1,3M€.

VITE DIT

RÉGION

Bientôt une taxe sur les poids lourds ?

La Région Nouvelle-Aquitaine a voté, la semaine dernière, son budget 2017 à hauteur de 3,093Md€. En ouverture de la session budgétaire, le président Alain Rousset a relancé l'idée d'une expérimentation de la vignette carbone à l'échelle régionale. Sur les RN141 et RN10, le trafic des poids lourds, notamment étrangers, s'avère très important. Reste à convaincre le gouvernement de relancer l'éco-taxe... sous une autre forme. La Cour des comptes a révélé récemment le gouffre financier que son abandon avait engendré : 1Md€.

PROJET ÉTUDIANT

Une startup et des Zenbox

Six étudiantes de la Faculté d'économie de Poitiers viennent de lancer une startup baptisé The Zenbox. Intégrée au programme Entreprendre pour apprendre (EPA), cette entreprise virtuelle propose des packages contenant des produits de détente destinés au bien-être des salariés. « *Les produits* (crème aux vertus décontractantes, fiche de yoga à faire au travail, accessoires de massage, huiles essentielles aux vertus relaxantes...) *sont majoritairement d'origine française, équitable ou biologique* », indiquent ses co-fondatrices. Plus d'infos sur la page Facebook Zenbox.

VITE DIT

BIODIVERSITÉ

Débat autour de l'aménagement du territoire

L'opération « Capitale française de la biodiversité » se tiendra le 9 mars, à Poitiers. Au programme, exposés, témoignages, débats et échange sur le thème « Aménager, rénover et bâtir en favorisant la biodiversité ». Rendez-vous de 9h à 17h, à la délégation Poitou-Charentes du CNFPT, 50 boulevard du Grand-Cerf.

Journée gratuite, mais inscription obligatoire.

PÉDAGOGIE

Le club nature invite les enfants

Votre enfant a entre 8 et 12 ans ? Vous pouvez l'inscrire au club nature. Le mercredi 15 mars, à Fontaine le Comte, il pourra aider les animaux à faire face au froid et leur préparer un petit nid douillet.

Réservé aux 7-12 ans. Tarif : 10€. Renseignements et inscription obligatoire (places limitées) au 05 49 88 99 04.

EXPOSITION

La gestion de l'eau au Brésil

Jusqu'au 27 mars, vous pouvez découvrir, dans les locaux d'« Eaux de Vienne », une exposition conçue par des anthropologues. « Ter Água » est le fruit de nombreuses recherches. Elle montre les stratégies d'approvisionnement, de stockage et de désinfection de l'eau, mises en place par les habitants de Recife (Brésil) pour avoir de l'eau dans un contexte de pénurie, de précarité de l'approvisionnement public et de quasi- absence de traitement des eaux usées.

Du 1er au 27 mars, dans les locaux d'« Eaux de Vienne », à Poitiers, 55, rue de Bonneuil-Matours.

biodiversité ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Les sangliers prolifèrent, les chasseurs prélèvent

Depuis près de deux ans, la population de sangliers dans la Vienne est en hausse, malgré les prélèvements effectués par les chasseurs. La situation n'est pas encore inquiétante, mais les autorités veillent.

DR - Fotolia

Depuis deux ans, la population de sangliers est en croissance dans la Vienne.

Ils n'hésitent plus à sortir des bois pour glaner leur pitance. Les sangliers pullulent dans le département. D'après la préfecture de la Vienne, les signalements se multiplient, notamment près des routes et des habitations. Ce qui n'est pas sans poser de nombreux problèmes de sécurité publique... « *Il est nécessaire de stabiliser la population de sangliers pour éviter une situation ingérable* », poursuit la préfecture.

Chargée de cette régulation, la Fédération de chasse de la Vienne se montre rassurante. « *Il est très compliqué de réaliser des comptages car il s'agit d'une espèce nomade, mais je peux vous assurer que nous veillons à ne pas nous laisser dépasser* », affirme Jean-Luc Bretaudeau, président de la Fédération. Habituellement, les chasseurs « *prélèvent* » -pour ne pas dire tuent- environ 4 000 spécimens par an. Depuis 2016, ce chiffre s'élève à 5 000.

LES HOMMES RESPONSABLES

Plusieurs facteurs viennent favoriser l'accroissement de la population de cochons sauvages. Ils n'ont pas de prédateurs, à l'exception du loup, bien évidemment pas présent dans la Vienne. Les hivers sont également moins rigoureux, rendant leur survie plus facile. Mais ces causes naturelles n'expliquent pas à elles seules ces phénomènes. L'homme y est également pour beaucoup. Les cultures de blé et de colza ont connu une forte expansion ces dernières décennies. Les sangliers, opportunistes, ne se privent pas de cette nourriture facile d'accès. « *A une époque, l'agrainage* (le fait de nourrir des animaux sauvages à base de graines) *était autorisé. Cela permettait notamment aux chasseurs d'attirer le gibier,* explique Miguel Gailledrat, chargé de mission chez Vienne Nature. *Nous payons aujourd'hui les erreurs d'hier. Résultat, il faut prélever des sangliers par centaines lors de battues administratives.* »

La population actuelle de sangliers ne crée pas de déséquilibre majeur dans l'écosystème forestier. Néanmoins, les risques de piétinement d'espèces végétales sont à prendre en considération.

gestion de l'eau ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Deux nouvelles réserves dans la Vienne

Deux nouvelles réserves d'eau dédiées à l'irrigation des terres agricoles seront créées dans la Vienne, avant 2021. Ce projet devrait notamment permettre de réduire les prélèvements dans les nappes.

DR - Jean-Michel Goulard

Deux nouvelles réserves d'eau seront créées dans la Vienne avant 2021.

Créée en 2011, la Société coopérative anonyme de l'eau des Deux-Sèvres porte un projet de création de dix-neuf réserves de substitution en Deux-Sèvres, Charente-Maritime et Vienne. Celles-ci permettront de stocker 8,4 millions de m³ d'eau à l'horizon 2018-2021. Ce projet a fait l'objet de cinq ans d'études et de concertation avec tous les acteurs de l'eau, y compris les associations de protection de l'environnement. L'enquête publique démarrera le 27 février et s'achèvera le 29 mars.

Dans notre département, deux réserves verront le jour sur les communes de Rouillé et Saint-Sauvant. L'eau sera prélevée en hiver dans les milieux naturels (nappes phréatiques), puis stockée et enfin utilisée en été quand les conditions hydro-climatiques l'exigeront. L'étude d'impact met en évidence un gain de débit des rivières de l'ordre de 60% et une remontée des nappes de 0,2 à 7 mètres pendant la période estivale.

Ces réserves engendreraient également des bénéfices économiques en pérennisant les exploitations agricoles et en sécurisant leur fonctionnement, en particulier les activités sensibles telles que l'élevage qui représentent 40% des exploitations.

neuropathie

Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Charcot-Marie-Tooth, la maladie invisible

Roselyne Duprat et Claudine Daranlot souffrent des mêmes maux provoqués par la Maladie de Charcot-Marie-Tooth (CMT). Le congrès national de l'association éponyme se tiendra à Poitiers, le 25 mars.

Claudine Daranlot et Roselyne Duprat se battent pour que la maladie de Charcot-Marie-Tooth soit largement reconnue.

L'une a 69 ans, l'autre 65. Les deux frangines affichent sur leur visage un même sourire contagieux. Bien entendu, leurs Rollators, posés à côté de la table des confessions, laissent deviner une pathologie. Sans ambages, Roselyne Duprat et Claudine Daranlot parlent du mal qui les ronge depuis leur tendre enfance. « *Dès que nous avons commencé à marcher, nos pieds étaient un peu bizarres. Nous perdions l'équilibre, étions très vite fatiguées, avions du mal à porter des objets… Aujourd'hui encore, monter un bord de trottoir ou passer un coup de chiffon sont des épreuves* ». Elles sont atteintes de la maladie de Charcot-Marie-Tooth (CMT), l'une des plus fréquentes pathologies génétiques héréditaires et dégénératives.

Comme elles, plus de 40 000 Français souffriraient de crampes, douleurs récurrentes, perte de mobilité, fatigue, difficultés de préhension, d'un creusement des pieds… Il existe cependant plusieurs formes de « CMT », selon que la gaine de myéline ou l'axone sont touchés. Mais dans tous les cas, l'invalidité se dresse comme un obstacle sur le chemin d'une vie normale. A tel point que les deux anciennes enseignantes ont fini par bénéficier d'un aménagement de poste au Centre national d'enseignement à distance (Cned). Aujourd'hui, elles se battent pour sortir la maladie de « CMT » de son relatif anonymat.

ENGAGEMENT ASSOCIATIF

« *L'association des personnes concernées par la maladie de Charcot-Marie-Tooth et des neuropathies assimilées a vu le jour en 1990,* abonde Claudine. *Personnellement, j'ai pris ma première cotisation en 2001. C'était pour moi l'occasion de me tenir au courant des recherches en cours…* » La déléguée Limousin-Poitou-Charentes de CMT-France a participé, en 2005-2006, à un essai thérapeutique à base de vitamine C. Sans que les résultats de l'étude clinique ne montrent une réelle efficacité. Aujourd'hui, le programme PXT3003 mené par le laboratoire Pharnext semble prometteur. On parle d'une autorisation de mise sur le marché imminente. Mais il convient de rester prudent. « *Ce dont on s'aperçoit,* embraie Roselyne, *c'est que les chercheurs ont identifié les gènes responsables. L'AFM Téléthon a créé un centre de référence des neuropathies périphériques rares au CHU de Limoges. Tout cela est positif !* »

Elle-même déléguée en Aquitaine se réjouit de revenir à Poitiers, le 25 mars prochain. C'est précisément au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle que CMT-France posera ses valises, l'espace d'une journée. Trois cents malades, leurs familles, ainsi que des professionnels de santé échangeront sur un thème évocateur : « CMT, entre espoir et réalité ». A noter que le sociologue Michel Billé donnera une conférence intitulée « L'espoir fait vivre… ». Le podologue poitevin Marc Janin ou la psychologue clinicienne Karine Lebreton(*) interviendront aussi lors de ce congrès. Roselyne Duprat et Claudine Daranlot s'y voient déjà.

(*)Rattachée au service de génétique clinique du CHU de Poitiers.

Journée d'information sur la maladie de Charcot-Marie-Tooth, samedi 25 mars, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. Entrée libre sur inscription au 0 820 077 540 ou sur le site cmt-france.org.

VITE DIT

AUDITION

Le 9 mars, tendez l'oreille

La 20e édition de la Journée nationale de l'audition se déroulera le 9 mars. A cette occasion, le Centre régional basse vision et troubles de l'audition (CRBVTA) se mobilise pour « *informer* » le grand public sur les risques d'exposition au bruit. De 10h à 12h, deux membres du CRBVTA sensibiliseront les jeunes du lycée Kyoto à la nécessité de réaliser un dépistage auditif. Entre 14h et 17h, le Centre régional ouvrira les portes de son siège, à Saint-Benoît(*). Des professionnels spécialistes des troubles de l'audition (acouphènes, hyperacousie…) seront présents pour répondre à toutes les questions autour de la santé auditive : médecin ORL coordonnateur, audioprothésiste, orthophoniste, psychologue cognitivo-comportementale, sophrologue caycédienne, assistante de service social… Nous reviendrons plus largement sur la Journée nationale de l'audition dans nos prochaines éditions.

(*)12, rue du Pré-Médard, à Saint-Benoît.

VITE DIT

CARTE SCOLAIRE

Les mesures définitives

Le Conseil départemental de l'Education nationale (CDEN) a confirmé, mardi dernier, la plupart des mesures de la carte scolaire annoncées la semaine précédente. Parmi les nouveautés, on constate toutefois que la fermeture d'une classe d'élémentaire à l'école du Breuil-Mingot est devenue « *conditionnelle* ». Les vingt élèves manquants pourraient venir des écoles voisines de Saint-Eloi, où les effectifs restent très élevés. Le SE-Unsa craint néanmoins que ce poste ne soit ouvert qu'en contrepartie d'une suppression de poste de remplaçant. « *Il ne faut pas que cela mette en balance une ouverture de « brigade »*, indique le syndicat dans un communiqué. *Les postes de remplaçants sont toujours la variable d'ajustement dans le cadre de la carte scolaire et cela ne nous satisfait pas.* » Par ailleurs, un nouveau poste d'enseignant sera créé à l'école de Bouresse. Le maire de cette commune s'est engagé à mettre des locaux supplémentaires à disposition de l'école. Enfin, malgré la mobilisation des parents d'élèves de l'école d'Iteuil, une classe d'élémentaire devrait disparaître à la rentrée faute d'effectifs suffisants.

MUSIQUE

Post-rock et rock noise à la MDE

Le prochain rendez-vous avec Campus Sonore, c'est le 9 mars au Grand Café (dans les locaux de la Maison des étudiants). Totorro se produira sur scène le temps d'un concert aux influences post-rock). Ensuite, viendra le temps de Robot orchestra et son rock noise incomparable. Campus Sonore propose une programmation variée d'artistes régionaux. La soirée débutera à 21h et c'est gratuit ! L'initiative en revient à l'université de Poitiers et au Crous.

enseignement supérieur ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

L'EESI en quête de renouveau

DR - EESI

Depuis le début d'année, l'EESI dispense des formations courtes à Cobalt.

Implantée à Poitiers et Angoulême, l'Ecole européenne supérieure de l'image (EESI) compte plus de trois cents étudiants dans ses rangs et se positionne comme l'une des meilleures écoles d'art de la région. Après deux années marquées par des difficultés budgétaires, la direction a engagé un projet d'établissement ambitieux, dans lequel il est notamment question de déménagement et de formation continue.

On la confond souvent avec les Beaux-Arts. Et pour cause. Implantée au 26, rue Jean Alexandre, à Poitiers, l'Ecole européenne supérieure de l'image (EESI) partage les locaux avec la célèbre école d'arts plastiques. La donne pourrait toutefois changer puisque l'établissement disposera, d'ici cinq ans, d'un bâtiment flambant neuf dans le quartier des Couronneries. C'est en tout cas ce qu'ont annoncé la municipalité de Poitiers et la direction de l'école début février. Le conseil municipal de Poitiers a affiché son soutien sans faille à l'EESI en lui accordant, l'an passé, une subvention de 638 000€. De quoi ouvrir de nouvelles opportunités à l'école, qui accueille chaque année plus d'étudiants, séduits par son rayonnement international.

L'établissement compte dans ses rangs plus de trois cents étudiants, répartis sur ses sites de Poitiers (120 élèves) et d'Angoulême (200 élèves). « *Nos effectifs augmentent de 10 à 12% par an en moyenne* », se félicite Catherine Beaudeau, directrice administrative et financière de l'EESI. Chaque année, entre trois et quatre cents candidats se présentent au concours d'entrée, à l'issue duquel soixante sont retenus. Le succès de l'école auprès des jeunes s'explique de plusieurs manières. Des anciens prestigieux, parmi lesquels la dessinatrice de presse Coco, l'artiste Thibaut Duverneix et une armada d'auteurs de bande dessinée, mais aussi et surtout une formation distillée par des professeurs de haut niveau et un taux d'insertion professionnelle supérieur à 90%.

PLACE À LA FORMATION CONTINUE

Après avoir fait face à deux années de difficultés financières et à un changement de gouvernance, l'EESI s'est engagée dans un projet d'établissement ambitieux, mené par son nouveau directeur, Patric Clanet. L'école, qui délivrait jusqu'alors cinq diplômes d'art, du bac +3 au bac +8, s'est récemment lancée dans la formation continue. Dans le cadre du plan « 500 000 », développé par le gouvernement pour faciliter l'insertion professionnelle, l'EESI a été sélectionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine pour devenir organisme de formation. Depuis le début de l'année, l'école dispense ainsi deux cursus(*) de 35 heures aux demandeurs d'emploi dans les locaux de Cobalt, à Poitiers. « *C'est ce qui manquait pour parfaire le projet d'établissement. Nous sommes aujourd'hui l'une des seules écoles d'art en France à proposer de la formation continue.* » L'offre pourrait même s'étoffer à l'avenir. Avec toujours la même ligne de conduite. « *Des formations de qualité, professionnalisantes et dispensées par des enseignants de l'EESI ou d'anciens étudiants.* » La recette du succès, en somme.

(*)*Le parcours 1 est consacré au « numérique au service des pratiques professionnelles », le parcours 2 au « travail en équipe avec le numérique ». Retrouvez les dates des prochaines sessions sur le site de l'EESI ou au 05 49 88 82 44.*

football ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Bilal Askari, agent presque secret

À 26 ans, le Châtelleraudais Bilal Askari tente de se faire un nom dans le milieu très fermé du football professionnel. Conseiller de joueurs depuis quatre ans, il tisse son réseau auprès des clubs de tous bords, de la Ligue 1 à la CFA 2. Et espère ouvrir sa propre agence dans les années à venir.

DR

Bilal Askari pose au côté de Soualio Bakayoko, qui a signé son premier contrat pro avec le Paris FC.

Vous aurez beau chercher son nom sur Google, vous ne le trouverez pas. Bilal Askari est du genre discret. Peut-être parce que dans le « *monde de requins* » au sein duquel il évolue, se faire un nom tient plus des actes que de la communication. À 26 ans, ce Châtelleraudais pure souche est l'un des rares conseillers de joueurs de la région. Après avoir décroché un bac ES, passé deux ans en prépa HEC et suivi une année d'études en Angleterre, Bilal Askari a choisi d'embrasser une carrière dans le milieu du football professionnel. « *J'ai été sollicité par un agent proche de ma famille, Stéphane Lejeune, qui souhaitait superviser un joueur du SO Châtellerault en vue de le faire signer à Singapour*, explique-t-il. *Le dossier n'a pas abouti mais Stéphane a été séduit par mon travail et a ensuite beaucoup fait pour moi. Je lui suis très reconnaissant.* »

Le pied à l'étrier, Bilal Askari a tenté le concours d'agent de la FFF. « *Je n'ai pas été reçu, l'épreuve de droit exigeait un niveau master que je n'avais pas.* » Qu'à cela ne tienne. Motivé et disposant d'un carnet d'adresses déjà bien garni, le Châtelleraudais a fait fi de son échec et signé ses premiers contrats, en collaboration avec d'autres agents. « *J'ai commencé par travailler avec des joueurs de CFA. Depuis, j'essaie de tisser mon réseau auprès des clubs professionnels. Mon terrain de jeu, aujourd'hui, c'est le championnat National. La prochaine étape, c'est la Ligue 2.* »

« AVANCER PAR ÉTAPES »

Dans le microcosme du foot pro, Bilal Askari avance à petits pas pour « *ne pas se brûler les ailes* ». « *Les quinze plus gros agents de France peuvent se permettre de faire des erreurs, moi non,* souligne-t-il. *Avant de proposer un joueur à un club, je veille à ce qu'il soit aussi performant que mature et équilibré, socialement parlant. Je ne vends pas du rêve aux joueurs avec lesquels je travaille. Je leur conseille d'avancer par étapes et, surtout, de penser à l'après-carrière dès aujourd'hui.* » Pour dénicher de nouveaux talents, Bilal Askari assiste à « *des dizaines de matchs* », avec un regard différent de celui du spectateur lambda. « *Je m'intéresse autant au jeu ballon au pied qu'au jeu sans ballon, au placement défensif, aux appels…* » Tout un art, que le jeune conseiller affine au côté des recruteurs des grands clubs, à l'instar de son ami Loïc Le Pape, membre du staff de l'EA Guingamp.

10% D'UN TRANSFERT

Depuis quatre ans qu'il exerce, Bilal Askari continuait jusqu'alors de travailler à côté. « *J'étais surveillant au collège Georges-Sand de Châtellerault,* sourit-il. *La direction m'a beaucoup aidé à aller au bout de mon projet.* » Il ambitionne désormais d'ouvrir une agence de joueurs avec son cousin, Samir Boussekine, agent titulaire FFF. « *J'espère un jour ne travailler qu'avec des joueurs pros de première division.* » Et rejoindre alors la centaine d'agents qui se partagent le gâteau très lucratif du foot pro. Car comme l'indique Michel Desbordes, professeur de marketing du sport et auteur du livre « Marketing du football », « *il ne faut jamais oublier que l'agent touche en moyenne 10% du montant des transferts et des salaires du joueur.* » Quand on sait que le salaire mensuel moyen, en Ligue 1, est de 50 000€…

fil infos

ATHLÉTISME

Inoussa en argent, Maugein en or

L'athlète poitevin Hazir Inoussa a décroché la médaille d'argent du 400 mètres du championnat de France en salle Elite, à Bordeaux. L'athlète du Stade poitevin a battu son record en finissant la course en 47''89, derrière Thomas Jordier. Le pensionnaire de l'EPA 86 Maxime Maugein a, lui, glané l'or dans l'épreuve d'heptathlon, avec un total de 5 902 points. Quant à Laura Drosson, elle a terminé 6e à la hauteur, égalant son record personnel à 1,77m. Rappelons qu'elle avait décroché le titre dans la catégorie « nationaux-espoirs », le 5 février dernier.

BASKET

Le PB à Vichy pour confirmer

La parenthèse Leaders cup refermée, le championnat de Pro B reprend ses droits ce week-end. Le PB86, qui reste sur deux succès face à Denain et Charleville, se déplacera vendredi à Vichy-Clermont. Les Auvergnats de Romuald Morency comptent le même nombre de points au classement, mais ne devancent leurs adversaires qu'au goal-average. On se souvient qu'ils s'étaient imposés en début de saison à la salle Jean-Pierre Garnier.

VOLLEY

Le Stade s'impose à Nantes-Rezé (3-0)

Une semaine après avoir subi la loi du leader Chaumont, le Stade poitevin volley beach a parfaitement redressé la barre, en allant s'imposer 3-0 à Nantes-Rezé, samedi soir. Largement dominateurs dans le premier set (25-14), les coéquipiers d'un excellent Philip Schneider (20pts) ont dû s'employer par la suite (28-26, 25-22), mais ramènent un précieux succès de la Loire-Atlantique. A cinq journées de la fin de la saison régulière, ils pointent à la septième place, juste devant Nice qu'ils affrontent samedi à Lawson-Body.

RUGBY

Poitiers large vainqueur à Lanester (47-7)

Le Stade poitevin rugby s'est imposé, samedi après-midi, sur la pelouse de Lanester-Locunel, lanterne rouge de la poule 3 de Fédérale 3 (47-7). Les Stadistes occupent la quatrième place. Ils se déplaceront à Parthenay le 5 mars.

BLOC-NOTES

MUSIQUE

• Jeudi 2 mars, représentation du « Lac des Cygnes », par l'Opéra national de Russie, au Palais des congrès du Futuroscope.
• Mercredi 8 mars, concert de Gaspar Claus et Borja Flames, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
• Jeudi 9 mars, concert du groupe « I Muvrini », au Palais des congrès du Futuroscope.
• Mardi 14 mars, concert du groupe « Best of Floyd », au Palais des congrès du Futuroscope.
• Samedi 18 mars, à 20h30, « Mignélectric », à la salle Jean-Ferrat de Migné-Auxances.

SPECTACLES

• Samedi 25 février, à 20h30 et dimanche 26 février, à 15h, « Tricheur 2 » par Maurice Douda, dans l'atelier de Man's peintre, 5 rue de la Croix, à Cissé. Réservations obligatoire au 06 86 80 43 29.
• Mardi 14 mars, à 20h45, « Le Syndrome de l'Ecossais », avec Thierry Lhermitte, à La Hune, de Saint-Benoît.

DR - Bernard Richebeuf

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 24 février, Michel Nourkil, à la galerie Rivaud, à Poitiers.
• Jusqu'au 26 février, « Marguerite et Faust, un amour tragique in fine », au musée Sainte-Croix, de Poitiers.
• Jusqu'au 28 février, « Back to the Bronx : la culture hip hop », au Plan B, à Poitiers.
• Du 1er au 15 mars, « Miroir de la mémoire », au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

patrimoine ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Sainte-Radegonde
cache ses peintures murales

DR - Daniel Proux - Ville de Poitiers

Un programme d'études et de restauration est lancé pour percer les secrets des fresques murales de Sainte-Radegonde.

En 2008, des peintures murales du XIIIe siècle ont été découvertes à l'église Sainte-Radegonde. Elles seront étudiées et en partie restaurées cette année.

Les peintures murales de l'église Sainte-Radegonde n'ont pas encore livré tous leurs secrets... Découverts en 2008, dans la chapelle des Apôtres, lors de banals travaux de chauffage, ces décors exceptionnels du XIIIe siècle avaient été provisoirement protégés. « *Rosalie Godin, spécialiste de décors peints, avait débuté un travail de dégagement qui va se poursuivre* », assure Annie Brillaud, directrice de la culture et du patrimoine à la Ville de Poitiers. En mars, un programme d'études et de restauration va enfin être lancé pour découvrir ce qui se cache réellement derrière les sept couches de badigeons successives.
À l'heure actuelle, il faut être un brin observateur pour les déceler. Quelques taches de couleur nous permettent de deviner un pied, une main ou un visage. « *Là, on voit une femme assise couronnée, un autre personnage est recouvert d'une capuche, celui-là est doté d'une chevelure bouclée magnifiquement exécutée,* détaille Annie Brillaud. *Nous ne sommes encore qu'au tout début de la découverte et de nombreuses questions restent pour le moment sans réponse.* » Qui sont ces personnages ? Quelles scènes représentent ces fresques ? Qui les a commandées ? Mystère...

500 000€ DE BUDGET

Tous les murs de la chapelle sont ornés de peintures et on peut logiquement penser que la nef du monument classé le soit également(*). « *Nous pouvons en voir quelques traces, mais nous entamons les travaux en fonction des urgences de conservation* », affirme la spécialiste.

Chaque année, la Ville dédie une enveloppe de 500 000€ à la préservation du patrimoine poitevin. Un comité de pilotage détermine les dépenses prioritaires. « *Pour le moment, nous savons que ces peintures médiévales ont été recouvertes au XIXe siècle par un artiste qui répondait au nom d'Honoré Hivonnait. Il tentait de reproduire les décors, mais dans un style néo-gothique. De nombreux historiens de l'art, dont Prosper Mérimée, s'en sont émus et ont crié au scandale.* » C'est certain, les peintures murales de l'église Sainte-Radegonde n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

Des chantiers en cours

D'autres travaux de restauration et de valorisation du patrimoine poitevin sont en cours. L'éclairage de la façade et la restauration des clochers de la chapelle Saint-Louis sont à l'étude. La Ville investit également 300 000€ dans la première tranche de la restauration de l'église Montierneuf.

(*)En septembre dernier, des injections de chaux ont permis de consolider des peintures médiévales au-dessus de la chair destinée à la prédication.

EXPOSITION

« As we are blind », à Canopé

« As we are blind » est une exposition... étonnante. Installé dans les locaux de Canopé, un piano mécanique joue une partition très intime : celle du spectateur. Un capteur tactile mesure en temps réel l'état émotionnel du visiteur (l'activité électrique biologique enregistrée à la surface de la peau reflétant la température, le rythme cardiaque...). Ces données sont traduites en temps réel sous forme musicale.

Jusqu'au 24 mars, à Canopé, 6, rue Sainte-Catherine, à Poitiers.

CINÉMA

La Belle et la Bête de Cocteau

L'association « Les petits devant les grands derrière » invite les enfants et leurs parents à (re)découvrir un monument du cinéma, sorti en 1946 : « La Belle et la Bête », de Jean Cocteau, d'après le conte de Madame Leprince de Beaumont. L'histoire, tout le monde ou presque la connaît. La Belle, pour sauver son père, va se livrer à la Bête. La jeune fille, d'abord effrayée, passe outre la laideur du monstre. Elle découvre l'homme derrière la Bête...

Les 8 mars, à 14h30, et 12 mars, à 16h, au Tap-Castille.

formation ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Développeurs express, **emploi durable**

Vincent espère retrouver un job à l'issue de la formation qui se termine cette semaine.

Onze demandeurs d'emploi achèvent cette semaine, à Niort, une formation de développeurs informatiques. Ils étaient de passage jeudi dernier à Poitiers, pour convaincre des recruteurs de les enrôler. Comme si c'était fait...

Ambiance studieuse à Cobalt, jeudi dernier. Onze étudiants d'un genre particulier font face à autant de recruteurs en quête de nouvelles compétences. Pour la deuxième semaine consécutive, ce « job dating » très resserré met en lien de futurs développeurs informatiques avec leurs probables employeurs. « *Sur les onze demandeurs formés à Niort, tous sont pratiquement assurés d'avoir un* « emploi » confie Alexis Nault, vice-président du Réseau des professionnels du numérique. Après deux mois et demi passés à Niort, sous la coupe des formateurs d'Eni, Vincent touche enfin au but. A l'issue de son BTS Services informatiques aux organisations (SIO), il a accumulé « *les petits jobs alimentaires* », avant de se rendre à l'évidence. « *A Pôle Emploi, on m'a conseillé de reprendre une formation pour être opérationnel* », glisse-t-il. D'où son intégration à cette deuxième promo de Préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC). Une sorte d'opération commando de la formation, avec des taux d'insertion de plus de 80% à l'arrivée. La première promo de développeur informatique Java a permis à douze jeunes de décrocher un CDI au bout de six mois.

« JE CONTINUERAI À ME FORMER »

Vincent, lui, ne sait pas ce que l'avenir immédiat lui réserve. Ce dont il a conscience, en revanche, c'est d'être remonté dans le train. « *La formation est allée très vite et j'aurais aimé approfondir certains points. Nous avons touché au PHP, à framework symfony, aux langages HTML et CSS. Si je ne trouve pas un job tout de suite, je continuerai à me former...* » Compte tenu de la demande, une troisième promo de développeurs Java devrait voir le jour dans les semaines ou mois à venir. Et c'est là toute l'efficacité du système imaginé par le Fafiec(*), Pôle Emploi, le SPN et les collectivités locales : répondre à une demande concrète des PME.

« *D'ailleurs, si des entreprises ont des besoins, qu'elles nous le fassent savoir !* », abonde Alexis Nault. Dans un pays où le chômage culmine au plus haut, l'initiative semble frappée au coin du bon sens. Car des gisements d'emplois se trouvent dans le numérique en général et le développement en particulier. Web design, administration réseaux, community management, chefs de projets... Il se crée tous les jours des postes avec ces profils. Pourquoi pas vous ?

Plus d'infos auprès de Pôle Emploi ou sur le site spn.asso.fr

(*)Organisme paritaire collecteur du numérique, qui finance les formations.

VITE DIT

SALONS

Retour sur le CES

Le Réseau des professionnels du numérique (SPN) lance un appel à tous les entrepreneurs du numérique en quête d'export. Ce vendredi, entre 8h30 et 10h, ils ont rendez-vous à Cobalt, pour échanger autour de deux événements dédiés : le CES de Las Vegas et Futurallia. « *Parce que la réussite à l'international est conditionnée par la connaissance de l'environnement et l'acquisition d'un réseau de contacts en amont de la démarche d'export, ce workshop gratuit vous propose de revenir sur les expériences des entreprises qui se sont envolées pour le plus grand salon iT 2017 puis de présenter le prochain forum d'affaires Futurallia* », avancent les organisateurs. Le Mondial des PME se déroulera du 29 au 31 mars prochains, au Palais des congrès du Futuroscope.

Inscriptions sur www.spn.asso.fr

INFORMATIQUE

Un coding goûter à Cobalt

Le tiers-lieu Cobalt accueille, ce mercredi, de 14h à 16h, un coding goûter, ouvert aux enfants de 8 à 14 ans et à leurs parents. « *Ils se retrouvent pour jouer à programmer. Ici, pas de long cours mais des jeux, des puzzles algorithmiques, du scratch et des robots pour découvrir en s'amusant* », indiquent les animateurs.

Inscriptions à partir de la page Facebook de Cobalt.

SOS FASHION by 7 à Poitiers

passage CORDELIERS

Malorie
RELOOKEUSE

Yann
COIFFEUR

Audrey
ESTHÉTICIENNE

« SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à l'un de nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec le centre commercial des Cordeliers, à Poitiers.

Malorie Benne, conseillère en image, Yann Pourrouquet, coiffeur et coloriste et Audrey Arnaud, esthéticienne, ont totalement transformé Claudine, jeune « grand-mère » de 56 ans.

Par Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

POURQUOI ELLE ?

Claudine affiche toujours un grand sourire. Réservée et peu sûre d'elle, cette jeune grand-mère de 56 ans veut rendre fière sa petite-fille. *« Je ne suis pas prête à m'habiller « look mamie ». Au contraire, j'aime la mode. J'ai envie de trouver un style adapté à ma morphologie. »* Pour y parvenir, elle a besoin des conseils de nos trois coaches. *« J'aimerais découvrir un style qui me convienne,* explique la candidate. *Il me faut de l'aide pour apprendre à me maquiller car je n'en ai pas du tout l'habitude ! »*

Les experts de SOS Fashion ont répondu en tous points à sa demande.

Colorimétrie : Été

Ses couleurs : framboise, prune, jaune citron, vert d'eau, gris, bleu, rose.

Morphologie : *8*

La taille est bien marquée et les volumes sont parfaitement répartis. C'est la silhouette dite « idéale » pour la femme.

• TOP DÉPART pour deux heures d'essayage ! Malorie Benne, nouvelle conseillère en image de l'équipe SOS Fashion, a sélectionné des **tenues qui correspondent à la morphologie**, **à la colorimétrie mais aussi au style de Claudine**. Cette femme active et citadine veut être dans l'air du temps ! Place aux jupes taille haute et chemisiers cintrés, qui épousent les formes et les mettent en valeur. BON À SAVOIR, ***celles (ou ceux) qui souhaitent masquer les rondeurs sur les hanches*** *-mais rien ne les y oblige-* ***doivent privilégier les couleurs sombres en bas.*** Claudine opte finalement pour **une tenue élégante**, dans les tons gris, bleus et noirs, **qui la sublime.**

• DEUXIÈME ÉTAPE, LA COIFFURE. **Claudine restera blonde, une couleur qui sied parfaitement aux femmes été !** Mais Yann a ses secrets pour mettre en lumière et créer des reflets, tout en conservant un aspect naturel. Pour « affiner » le visage de la candidate, le coiffeur va ***recréer du volume sur le dessus de la chevelure.*** A l'inverse, la coiffure doit être plus lisse le long du visage ***afin d'équilibrer les proportions***.

• **Place au maquillage** avec Audrey. L'esthéticienne commence toujours par UNIFIER LE TEINT **pour faire disparaître les petits défauts**, comme les rougeurs. Pour les paupières, Audrey mise sur des ombres parme et beige rosé, des couleurs qui illuminent le visage de la candidate. **Claudine n'a pas l'habitude de se maquiller** et souhaite que le résultat reste DISCRET. Une pointe de rouge à lèvres rosé et le tour est joué !

UNE RÈGLE À RESPECTER ! Prenez garde à choisir des cosmétiques qui correspondent à votre type de peau (sèche, grasse, mixte...)

FLASHEZ-MOI POUR ACCÉDER À NOTRE VIDÉO
OU RENDEZ-VOUS SUR WWW.7APOITIERS.FR

SOS FASHION by 7 à Poitiers

« Je suis vraiment étonnée de la transformation et forcément un peu émue. Merci à toute l'équipe. ***Claudine*** »

- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

Malorie Benne maloriebenne@hotmail.com **Yann Pourrouquet**, « Yann K », 12, boulevard Grand-Cerf, Poitiers, 05 49 41 87 17 **Audrey Arnaud**, « Lamba Blanc », 2, rue Sadi Carnot, Poitiers, 09 83 09 86 22 **Galerie commerciale des Cordeliers**, à Poitiers. **Vinkensi**, 12 boulevard Pierre et Marie Curie, Chasseneuil-du-Poitou, 05 49 46 52 82.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Sachez aller à l'essentiel dans vos relations amoureuses. Surveillez votre foie. Vous prenez davantage d'initiatives dans votre travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous exprimez plus que d'habitude votre envie de tendresse. Ne faites pas l'impasse sur les aliments essentiels à votre vitalité. Votre potentiel de créativité est votre atout majeur.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
N'hésitez pas à vous dévoiler si vous êtes en couple. Vous débordez d'énergie et passez à l'action. Votre confiance favorise l'aboutissement de vos projets professionnels.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les nouvelles rencontres ont toutes les chances de se transformer en relation durable. Vous avez plus de punch et d'optimisme. Le ciel vient faciliter les relations avec les collaborateurs proches.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Il y a de la passion dans votre vie sentimentale. Votre énergie est en hausse. Vous avez à cœur de faire bouger votre vie professionnelle.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie affective évolue suivant des changements qui tiennent à votre partenaire. La gestion de votre énergie sera votre point fort. Votre travail est intense en nouveaux projets.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours s'annoncent plus denses. Votre capacité de concentration va vous être très utile. Vous mettez un point d'honneur à achever le travail bien fait.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez des moments de totale insouciance à partager à deux. C'est la pleine forme, profitez-en ! Attention aux personnes qui manquent de discrétion dans votre environnement professionnel.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous vivez pleinement les moments à deux. Soyez raisonnable sur les sucreries. Dans votre travail, vous devez faire preuve d'adaptabilité et de souplesse.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous sortez de votre réserve pour plaire et captiver. Pleine forme cette semaine. Vous êtes efficace dans votre métier.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Il y a de la volupté et des sentiments amoureux dans l'air.Vous travaillez avec moins de facilités et de concentration.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous revoyez plus clairement vos attentes sentimentales. Vous ressentez d'irrésistibles besoins de mouvements musculaires. Votre optimisme vous fait rayonner.

côté passion ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Le scrapbooking
pour créer des souvenirs

Céline Faucheron manie la colle et les ciseaux comme personne. Adepte du scrapbooking, la Poitevine anime des ateliers destinés aux amateurs de loisirs créatifs. Ses cours ne désemplissent pas.

Céline Faucheron est une experte du scrapbooking.

L'atelier de Céline Faucheron est rempli de papiers aux motifs colorés, de rouleaux de scotch imprimés, d'autocollants et de tampons encreurs. Tout ce matériel est aligné sur de larges étagères. « *Les gens imaginent que le scrapbooking se cantonne au découpage-collage de niveau maternelle. En réalité, c'est bien plus que cela.* » Couture, peinture, cartonnage... Le « scrap » réunit la majorité des arts créatifs. « *Ainsi, on touche à tout,* assure la Poitevine. *Et surtout, c'est à la portée de chacun, même ceux qui pensent ne pas être doués, il faut simplement essayer.* » Céline est d'autant plus sûre d'elle qu'elle anime régulièrement des ateliers dédiés (lire encadré). Elle partage son savoir-faire et donne des conseils avisés pour créer des albums photos et cadres originaux, « *à l'image de ceux qui les fabriquent* ». « *Il existe de nombreuses techniques pour mettre en valeurs les photos et il n'y a pas besoin de posséder une grande fibre artistique pour les appliquer* », assure cette chargée de communication.

« ON SE SENT TELLEMENT FIER »

En revanche, patience et huile de coude s'avèrent indispensables. Une journée entière est nécessaire à la réalisation d'un carnet de voyage. « *Mais une fois l'objet achevé, on se sent tellement fier,* affirme l'experte en travaux manuels. *C'est vraiment valorisant de fabriquer quelque chose de ses propres mains.* »

Renseignements : ithylia-boutique.com

Un salon dédié aux loisirs créatifs à Poitiers

Le Salon des loisirs créatifs de Poitiers est un événement tourné vers les travaux manuels. Broderie, couture, patchwork pochoirs, bricolage, jeux, scrapbooking... Tous ces arts seront représentés au parc des expositions. Vous pourrez également participer à des ateliers créatifs, notamment de scrapbooking.

Vendredi et samedi, de 10h à 19h, dimanche de 10h à 18h. Tarifs : 5€, gratuit pour les -12 ans. Contact : 06 09 04 93 57.

SUDOKU

3								5
	7						4	
	9			4	1			
9				3	6		2	
2	1		9	7	5		8	4
	5		8	1				3
			7	8			6	
	4						5	
8								2

Moyen

			4				9	8
			2	5	8		7	
								3
	3						6	7
2				6				1
9	4						2	
3								
	2		9	1	4			
4	8				5			

Difficile

MAGIE ET CURIOSITÉ

Le tour est joué

Voici la chronique de février. Bonne vacances à vous toutes et tous. Retrouvez-moi bientôt dans un nouveau restaurant, les infos arriveront en temps et en heure. Mais je suis en tournée dans toute la France avec mon spectacle Tricheur. Toutes les dates sur mon Facebook ou mon site. En attendant, bonne magie et amusez-vous bien.

1. Routine d'as. Le magicien demande au spectateur de couper le jeu en plusieurs paquets. C'est lui qui fait tout et, pourtant, il coupe sur les as. Incroyable.

2. Les allumettes aimantées. Le magicien tient deux allumettes entre ses doigts un peu espacés. Juste en approchant une troisième allumette préalablement frottée sur sa manche, les deux autres allumettes s'écartent l'une de l'autre. C'est de la télékinésie.

3. Faites comme bon vous semble. Le magicien propose un petit jeu avec quelques cartes au spectateur. La coïncidence finale est surprenante.

Plus d'infos sur www.douda.org

Pour l'explication de ce tour, Maurice vous invite à utiliser le flash-code ci-contre depuis votre smartphone
Ou
• Tapez www.douda.org et allez sur la page : «magie & curiosité», Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.

7 AU JARDIN

Premiers semis et taille des kiwis

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.

Dans la serre, la véranda ou derrière une baie vitrée, le temps est venu d'effectuer les premiers semis et de remettre en végétation certaines plantes (bulbes, rhizomes...). Semez en barquettes les tomates, basilics, œillets d'Inde... Vous pouvez bâcher la terre et la laisser s'essorer, avant de procéder aux griffages et semis vers la fin du mois (carottes, poireaux, panais, oignons, persil, radis...), en fonction de la météo annoncée. Plantez vos salades (romaine, laitue...). Vérifiez les bulbes de dahlias et placez-les dans la tourbe, pour qu'ils démarrent leur végétation.
Si vous possédez des kiwis, procédez à leur taille. Tirez les longues tiges de l'année précédente à l'horizontal, pour les obliger à bourgeonner et à donner des coursonnes. S'il y a un surnombre de tiges, supprimez les plus anciennes à la base. Après la taille, si les coupes ont « pleuré », traitez à la bouillie bordelaise additionnée de lait. Puis, à la floraison, apportez une bonne dose d'engrais. Griffez pour enfouir ces engrais au pied des touffes et protégez le sol contre les merles et autres volatiles. Il ne restera plus qu'à attendre les abeilles pour une bonne pollinisation.

VOTRE ARGENT

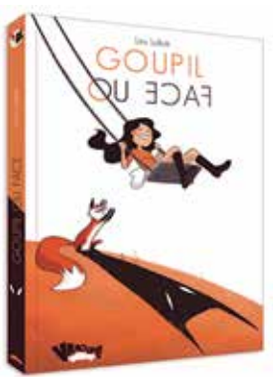
L'origine du microcrédit

Le microcrédit est né au Bangladesh, quand le professeur Muhammad Yunus a décidé d'institutionnaliser un prêt particulier. D'un montant faible, il est accordé à des personnes en difficulté financière et destiné à favoriser la création d'entreprise. Il s'est ensuite développé dans les pays pauvres, avant d'être disponible en France. C'est le cas depuis la fin des années 1980. Dans le monde, le microcrédit est accordé dans 81% des cas à des femmes. Cela illustre que, au-delà de l'économique, il a un réel sens social.
L'idée générale du microcrédit est d'ouvrir l'accès à l'emprunt à ceux qui en sont exclus, comme les interdits bancaires ou les bénéficiaires de minima sociaux. Il se divise en France en deux catégories : le microcrédit personnel et le microcrédit professionnel.
Le microcrédit personnel a pour but ultime de favoriser la réinsertion professionnelle. Par exemple, acheter une voiture pour se rendre plus facilement au travail ! Ainsi, en 2015, 70,7% de ces crédits finançaient l'emploi et la mobilité et 13,1% le logement. Le montant du prêt ne peut dépasser 3 000€.
Le microcrédit professionnel sert quant à lui à créer (57% des cas) ou à conforter une entreprise. Le montant maximal est de l'ordre de 25 000€, 177 539 prêts étaient proposés en 2014, pour un montant total d'1,051Md€. Ces microcrédits peuvent bénéficier de la garantie du Fonds de cohésion sociale, qui va jusqu'à 50% de leur valeur.
Pour obtenir de tels prêts, on peut s'adresser à des réseaux accompagnants comme France Active, France initiative ou les Restos du cœur. Ces derniers négocient ensuite avec des banques agréées pour accepter ou non le dossier. L'Adie est une association particulière : elle a une licence bancaire et peut donc accorder des crédits directement.

BD **Lisa Marteau** - redaction@7apoitiers.fr

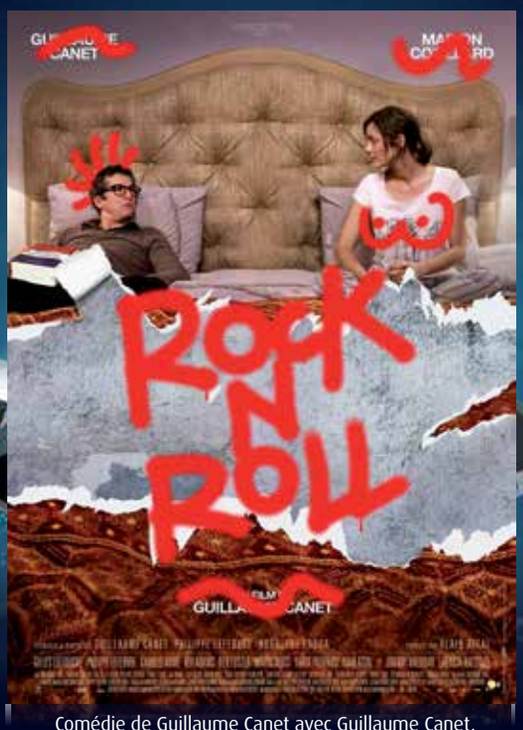
Goupil ou face

L'association poitevine « 9e Art en Vienne » décrypte pour vous l'actualité BD nationale et internationale.



Goupil ou face nous raconte la vie de Lou, jolie jeune femme pleine de talent et d'humour, qui a la particularité d'être coincée avec un être collant, malicieux, imprévisible et déroutant: un renard. Constamment présent dans sa vie depuis son adolescence, l'animal incite l'héroïne à suivre ses instincts les plus difficilement maîtrisables. Il est en réalité l'incarnation de sa cyclothymie, maladie assez taboue appartenant aux troubles de la bipolarité (anciennement appelés « maniaco-dépression »). Des hauts, des bas, des impulsions, des tristesses irraisonnées, de la joie excessive, du mordant, de la lassitude, le goupil joue avec ses nerfs et ses émotions de manière complètement aléatoire.
Lou est l'alter-ego de l'auteur, Lou Lubie, illustratrice originaire de La Réunion, qui travaille également comme développeuse et a notamment créé le célèbre « forum dessiné ». Dans cette autobiographie instructive et touchante, l'auteur raconte avec humour comment elle tente de comprendre et d'apprivoiser son renard, beaucoup moins coopératif que celui du Petit Prince... Le graphisme léger et rond appuie avec intelligence les propos de Lou Lubie, qui joue également sur la bichromie (orange et noir sur fond blanc), pour alterner les ambiances en fonction des phases maniaques ou dépressives. Les explications sur la maladie s'appuient sur une documentation sérieuse et très bien référencée, mais tout est présenté de manière ludique. Cela reste très facile à lire et nous plonge dans un univers haut en contrastes.
Ce livre est non seulement un manuel de survie pour les personnes possédant des troubles bipolaires, mais c'est également un témoignage de vie, une biographie touchante et plus que plaisante à lire pour les non-initiés à ces troubles de la psyché.
Un livre à mettre entre toutes les mains, donc, à tel point que l'association 9ème Art en Vienne envisage prochainement une rencontre autour de l'album : nous vous invitons à suivre notre actualité sur notre site 9aev.org pour ne pas manquer ce rendez-vous !

Goupil ou face. Scénario et dessins : Lou Lubie. Editions Vraoum.



Comédie de Guillaume Canet avec Guillaume Canet, Marion Cotillard, Gilles Lellouche (2h03).

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Rock'n roll attitude

Guillaume Canet est en pleine « crise de la quarantaine ». Il veut devenir « rock'n roll » et ce n'est pas une mince affaire... Un film délirant et très drôle, qui devrait surprendre les fans de l'acteur.

Il a tout pour lui : une belle carrière, une femme superbe, un enfant adorable, une vaste maison au cœur de Paris... Mais Guillaume Canet n'a pas le moral. Son image « lisse » et « plan plan » lui colle à la peau. L'acteur de 42 ans a la sensation d'être has been. Pour y remédier, il décide de devenir « rock'n roll ». Sexe, drogue et alcool, il va tout tester. Jusqu'à l'excès.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que Guillaume Canet a réussi en moins de deux heures à briser les fantasmes des spectateurs à son sujet. Il passe d'acteur sexy et césarisé à père de famille pantouflard, qui pète au lit et trompe sa femme. D'ailleurs Marion Cotillard, dans son propre rôle, est tout simplement hilarante. Une espèce de caricature de comédienne bobo-hystérique et de mère au foyer, préparant à manger en pyjama avant que son homme ne rentre à la maison. C'est clair, le cliché du couple glamour en prend un coup ! En bref, beaucoup d'autodérision et une pointe de cynisme donnent au film toute sa saveur. Allez, ne t'inquiète pas Guillaume, même à 40 ans, tu restes au top !

Ils ont aimé... ou pas

Alain, 59 ans
« J'ai bien aimé, mais je ne m'attendais vraiment pas à cela. J'ai vu les autres films qu'il a réalisés ou dans lesquels il a joué. Là, je ne le reconnais pas du tout. Mais je pourrais le recommander à mes enfants. »

Mathieu, 35 ans
« J'ai trouvé que Guillaume Canet allait très loin dans l'autodérision et va vraiment à contre-pied de l'image que l'on a de lui. C'est très drôle ! J'ai passé un bon moment, mais je pense que ça ne plaira pas aux jeunes de 20 ans. »

Laure, 39 ans
« Marion Cotillard m'a beaucoup fait rire, notamment quand elle prend l'accent québécois pour préparer son rôle. Je vais le conseiller autour de moi parce qu'on ne s'attend pas forcément à cela de la part de Guillaume Canet. »

A gagner 25 places

CGR CINEMAS BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt-cinq places pour assister à l'avant-première de « L'Embarras du choix », en présence de l'équipe du film, le jeudi 2 mars, à 17h15 au Méga CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou notre appli et jouez en ligne du mardi 21 au lundi 27 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Le cheval, c'est son dada

Dominik Cordeau. 59 ans. Personnage emblématique de la course hippique. Depuis ses débuts en Charente, le natif de Ruffec a remporté plus de mille courses de trot. Un exploit. Spectateur de la mue de sa discipline, il conserve une passion intacte pour le cheval. Et ne compte pas descendre de son attelage.

Par Marc-Antoine Lainé
malaine@7apoitiers.fr

Un soleil de plomb brille sur Champagné Saint-Hilaire. En pull et jeans, Dominik Cordeau profite de quelques jours de répit pour s'affairer dans ses écuries. Les semaines à venir lui réservent un programme de course chargé, de Lyon à Bordeaux en passant par Agen. À 59 ans, le natif de Ruffec n'est pas prêt à « *raccrocher* ». « *Il n'y a pas d'âge limite pour courir en France. Tant que la santé suivra, je continuerai.* » Depuis ses débuts il y a quarante ans, Dominik Cordeau a remporté plus de mille courses de trot, assis sur son attelage à diriger des chevaux de course. Devenu membre de l'officieux mais non moins prestigieux « club des 1 000 », il fait aujourd'hui partie des légendes de sa discipline.

DANS LES PAS DU BARON DE ROTSCHILD

Enfant, Dominik Cordeau se serait bien vu footballeur. Mais très vite, le virus « équitation » lui a été transmis par des parents passionnés et propriétaires de quelques chevaux. « *Le jour de mon dix-huitième anniversaire, j'ai participé à ma première course pro* », se souvient l'intéressé. Dominik Cordeau quitte alors sa Charente natale pour les hippodromes de France et de Navarre. Et glane ses premiers succès de prestige. Amateur de grands défis, aussi bien sportifs qu'extra-sportifs, il rachète, en 1990, les écuries Saint-Hilaire, ancienne propriété… du baron de Rotschild ! Les vingt années qui suivent sont majestueuses. Aux écuries, Dominik Cordeau embauche « *une quinzaine de salariés* » et entraîne « *jusqu'à cent cinquante chevaux* », dont certains appartiennent à des grands noms du showbiz, d'Omar Sharif à Patrick Sébastien, en passant par Michel Denisot. Sur les pistes, le Ruffecois d'origine enchante les foules et atteint les sommets avec sa perle rare, Galopin du Ravary.

Le 30 janvier 2000 restera à jamais gravé dans sa mémoire. Retenu pour la première fois de sa carrière au Prix d'Amérique, Dominik Cordeau se présente au départ dans la peau de l'outsider. Au terme d'une course folle, Galopin du Ravary lui offre son plus prestigieux résultat : la deuxième place de la course la plus attendue de la saison. « *Le Prix d'Amérique, c'est notre coupe du monde à nous.* » S'il regrette aujourd'hui n'avoir jamais remporté l'épreuve, il se remémore avec émotion cet « *instant magique* » en tous points. « *Lorsque j'ai franchi la ligne, outre le succès, j'ai vu dans ma tête les trois « 7 » des machines à sous au casino.* » Et pour cause. Grâce à cette performance, le Ruffecois a empoché un million de francs.

LA RELÈVE ASSURÉE

Depuis ce jour, la donne a bien changé. Le milieu des courses hippiques souffre désormais de la concurrence des paris sportifs et de la venue de nombreux coureurs étrangers dans l'Hexagone. Les écuries Saint-Hilaire ne comptent désormais plus que deux salariés et soixante chevaux. « *C'est la dure réalité du monde du sport,* explique Dominik Cordeau. *Nous dépendons beaucoup des résultats de nos chevaux. Et des Galopin du Ravary, il n'en naît pas tous les ans.* »

> « SI ON N'A PAS DE CHEVAL DE NIVEAU « LIGUE 1 », ÇA NE SERT À RIEN D'ALLER COURIR LES ÉPREUVES CONVOITÉES. »

D'autant que « *si on n'a pas de cheval de niveau « Ligue 1 », ça ne sert à rien d'aller courir les épreuves convoitées.* » L'an passé, les écuries Saint-Hilaire ont été placées en redressement judiciaire, puis mises en vente par le propriétaire des lieux. « *J'ai 59 ans, je ne veux plus en baver pour maintenir l'établissement à flots.* » Entre-temps, son fils Julian a manifesté sa volonté « *d'arrêter ses études et de reprendre le flambeau* ». « *Chaque chose en son temps* », réplique le paternel, qui a conseillé à son fils d'aller passé six mois en Australie puis en Suède pour découvrir l'hippisme avant de sauter le pas. Dominik Cordeau a choisi de se laisser du temps. « *Aujourd'hui, les écuries sont toujours en vente, mais elles ne seront pas bradées.* »

À quelques encablures de la soixantaine, le « driver » poitevin ne compte pas pour autant descendre de son attelage. « *Je continuerai d'entraîner des chevaux et de gagner des courses tant que je tiendrai sur mes deux jambes* », sourit-il. De tous temps, l'hippisme a dicté sa vie, jusqu'à ses choix… politiques. « *J'ai choisi de voter Fillon aux Présidentielles car c'est le seul qui s'inquiète de l'avenir de la filière hippique, de par son passé de président de l'hippodrome de Sablé-sur-Sarthe. Mais visiblement, c'est mal parti pour lui…* » Les yeux brillants, Dominik Cordeau explique n'avoir « *aucune autre passion, aucun autre centre d'intérêt* » que son dada. « *Dans ce milieu, vous côtoyez aussi bien l'apprenti de base que le milliardaire. Socialement parlant, il n'y a pas plus enrichissant.* »

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

SÉRIES SPÉCIALES TOYOTA

TechnoLine

JUSQU'À 8 400 € D'ÉCONOMIE(3)

YARIS ESSENCE
5 000 € D'ÉCONOMIE(1)

AURIS HYBRIDE
5 000 € D'ÉCONOMIE(2)

VERSO ESSENCE
8 400 € D'ÉCONOMIE(3)

GAMME TOYOTA TECHNOLINE SURÉQUIPÉE

TOYOTA SAFETY SENSE™

- Système de sécurité précollision
- Alerte de franchissement de ligne
- Gestion automatique des feux de route
- Lecture des panneaux de signalisation

CAMÉRA DE RECUL

SYSTÈME DE NAVIGATION TOUCH & GO 2 AVEC 3 ANS DE SERVICES CONNECTÉS

3 ANS · COYOTE · tomtom TRAFFIC

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) / YARIS : de 3,5 à 4,9 et de 91 à 114 (A à B) / AURIS HYBRIDE : 3,9 et 91 (A) / VERSO : de 4,5 à 6,8 et de 119 à 154 (B à D). Données homologuées (CE).
(1) **5 000 €** d'économie sur la Yaris TechnoLine Essence se composant de **3 500 €** de remise et – par rapport à Yaris Dynamic – de **1 500 €** d'avantage équipements (dont peinture Rouge Allure nacré). (2) **5 000 €** d'économie sur l'Auris Hybride TechnoLine se composant de **3 750 €** de remise et – par rapport à Auris Hybride Design – de **1 250 €** d'avantage équipements (dont peinture Rouge Allure nacré). (3) **8 400 €** d'économie sur le Verso TechnoLine Essence se composant de **7 300 €** de remise et – par rapport à Verso Design – de **1 100 €** d'avantage équipements (dont peinture Rouge Allure nacré). Remises exprimées selon tarifs TTC conseillés du 01/01/2017. Offres réservées aux particuliers dans la limite des stocks disponibles pour Yaris, non cumulables et valables dans le réseau Toyota participant en France pour toute commande de l'un de ces véhicules **entre le 01/01/2017 et le 31/03/2017.**

TOYOTA Depuis 1972 SNDA Touzalin

SNDA TOUZALIN

2, rue Louis-Proust - Z.I. République 3 - POITIERS
114, rue d'Antran - CHÂTELLERAULT